



# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**Claire Jolicoeur**

 Une foi plus forte  
que la maladie

Page A3

**Diplôme d'études secondaires**

 Les garçons en arrachent  
dans les écoles de l'Estrie

Page A3

SHERBROOKE / SAMEDI 31 MAI 2003 / 94<sup>e</sup> ANNÉE / NO 86

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 39 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

Garderie à 5 \$

## Charest sur la sellette

 Le premier ministre  
affronte  
deux manifestations

 François Gougeon et Isabelle Pion  
SHERBROOKE

La journée d'hier aura été difficile pour le premier ministre du Québec, Jean Charest. La remise en question des garderies à 5 \$ par son gouvernement a valu hier au chef libéral non pas une, mais deux manifestations d'hostilité. Et ce mouvement de protestation est appelé à prendre de l'ampleur, à moins d'un revirement de la position libérale.

Ainsi, dans son propre comté, Jean Charest a dû essuyer les foudres de gens en colère, aussi bien tôt le matin, alors qu'il se rendait au caucus de son équipe régionale, qu'en début de soirée, lors de l'inauguration des nouveaux locaux de la Maison régionale de l'industrie (MRI).

Seuls les applaudissements suivant les discours d'inauguration parvenaient à enterrer les cris, les sifflements et tout le fracas des manifestants qui s'étaient réunis devant le nouvel édifice de la MRI, vers 18 h.

Pourquoi deux manifestations la même journée? La vice-présidente de l'exécutif de la CSN des centres de la petite enfance (CPE) pour l'Estrie, Debbie Fennety, explique qu'elle souhaitait que les employés des CPE puissent être présents, en compagnie des parents. «On veut que le premier ministre nous entende!», lance-t-elle. Plus tôt en matinée à l'hôtel Delta, celle-ci l'a interpellé: «Ne touchez pas au système de garderie à 5 \$. Vos intentions suscitent une grande inquiétude dans tout le Québec, chez les parents et les éducatrices... Prenez cela en considération, M. Charest.»

Hier soir, la centaine de manifestants, pa-



À deux reprises hier dans son comté, le premier ministre Jean Charest a essuyé la colère de manifestants qui l'ont mis en garde contre la tentation de hausser la contribution de certains parents dans le réseau de garderies à 5 \$.

Imacom, Vincent Colnoir

rents, enfants et membres des CPE, n'ont cependant pas pu s'approcher du premier ministre. Ce n'est que lorsqu'il est ressorti, une heure plus tard, alors qu'il ne restait qu'une dizaine de personnes à l'extérieur, qu'il leur a adressé la parole.

Jean Charest a alors répété ce qu'il avait dit quelques heures plus tôt: «On va déposer notre budget le 12 juin...» M. Charest a égale-

ment mentionné que le régime actuel «coûtait plus de 7000 \$ de subvention par enfant».

Gestionnaire du CPE l'Arche de Noë, Ginette Cournoyer lui a rappelé les propos du Parti libéral du Québec, selon lesquels on ne peut pas «calculer» lorsqu'on parle de l'éducation des enfants. «Les parents sont très

Voir GARDERIE en page A2


 LA FÊTE  
DU LAC  
VEUT  
GAROU

## C'est presque dans la poche!



Tout porte à croire que Garou, le chanteur sherbrookoïse devenu mégastar, montera sur la scène de la Fête du lac.

 Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Pour l'équipe de la Fête du lac des Nations, un rêve, voire une utopie, est sur le point de devenir une réalité.

Après avoir longtemps vu Garou dans leur soupe, ou plutôt sur leur gazon, les organisateurs du festival le plus couru dans le coin sont à un brin de pelouse de confirmer que le chanteur sherbrookoïse, aujourd'hui mégastar, se produira, cet été, sur le terrain vert du parc Jacques-Cartier.

Depuis un mois, dans les coulisses de l'événement pyrotechnique et musical, on travaille d'arrache-pied pour que l'ex-Quasimodo accepte de venir mettre le feu dans sa ville d'origine. Ne reste aujourd'hui que quelques vétilles à régler avant que le concert, qui promet de faire sauter tous les records de foule, soit dans la poche.

Le directeur général de la manifestation touristique, qui se tiendra du 8 au 13 juillet prochain, en même temps que les Mondiaux jeunesse d'athlétisme, a confirmé hier la rumeur qui courait. «Nous sommes effectivement en pourparlers avec la compagnie de gérance de Garou. Rien n'est encore signé, rien n'est encore sûr, mais ça augure très très bien. Il y a tellement d'éléments en jeu. Nous travaillons fort», a déclaré Jean-Pierre Beaudoin, qui espère pouvoir annoncer la venue de l'interprète mardi prochain, à l'occasion du dévoilement officiel de la programmation de la 22<sup>e</sup> édition.

Dans ce dernier droit, les discussions accrochent plus précisément sur le fait que le gaillard à la voix rauque, qui cartonne jusqu'en Pologne, sera, cet été, à New York, pour l'enregistrement d'un nouvel album en français. Celui qui, à l'invitation de Johnny Hallyday, participera à trois concerts en France et en Belgique à la mi-juin, essaie donc de trouver un petit trou dans son fol horaire de studio, pour venir faire plaisir à ses fans d'ici, à ceux qui l'ont applaudi, il y a quelques années, au Liquor Store de Magog, comme à ceux qui se sont entichés en même temps que le reste du globe. «Nous en sommes rendus à résoudre ces petits détails d'horaire», a indiqué M. Beaudoin, joint en fin d'après-midi, à l'issue d'une ronde de négociations téléphoniques avec le groupe de René Angélil, installé à Las Vegas.

L'an dernier, Garou, dont l'attachement pour Sherbrooke est connu, avait passé tout près de venir chanter ici, dans le cadre des festivités du bicentenaire. Vraisemblablement, la visibilité mondiale dont jouira la Fête du lac, couplée cette année au championnat d'athlétisme, aura enfin eu l'heur de le convaincre.

L'agent du chanteur au Québec, Mario Lefebvre, n'a pas retourné ses appels à La Tribune.



Donald Côté

## Le fils aîné de Renald Côté plaide coupable

 Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Alors que le père Renald Côté, âgé de 53 ans, de Magog, trouvé coupable devant le tribunal, continue de nier avoir commis de multiples et innombrables agressions sexuelles de toute nature commises au détriment de sa fille Isabelle, voilà que le fils aîné reconnaît ses torts à presque l'ensemble des accusations déposées contre lui.

Donald Côté, âgé de 28 ans, résidant d'un cen-

tre de détention depuis le 28 juin 2001, a enregistré hier des plaidoyers de culpabilité à 15 des 19 chefs d'accusation déposés contre lui.

Cette étape s'est déroulée devant la juge Danielle Côté de la Cour du Québec, au palais de justice de Sherbrooke, en présence de l'accusé, de son défenseur Patrick Fréchette et de Me Michel Ayotte, substitut en chef adjoint du procureur général du Québec, qui a agi pour le ministère public.

Peu de personnes dans la salle d'audience 3, sauf des journalistes. Pas de proche ni de membre

Voir COUPABLE en page A2

**SHERBROOKE AUTOHAUS**  
4421 boul. Bourque, Rock Forest  
(819) 564-2834

**Météo**

**PLUIE** Maximum 20 Minimum 12  
Lever soleil: 5 h 02 Coucher: 20 h 26

**Index**

Ann. class. .... C1, D7	Météo .....	C6	
Arts .....	G1, H1	Mots croisés .... F4, C9	
B. dessinées .....	F4	Opinions .....	A14
Décès .....	D11	Sports .....	D1
Économie .....	B3	Styles .....	E1
Horoscope .....	C10	Tourisme .....	F1
Loterie .....	A10	Vins .....	H5


**La ministre  
Julie  
Boulet  
démissionne**
**Au cœur d'allégations  
de conflit d'intérêts,  
la ministre déléguée  
à la Santé, Julie Boulet,  
a dû remettre sa  
démission hier.**  
DÉTAILS EN B1.

Solutions PME

**Calculez-le  
comme vous voulez.**

 Internet Haute Vitesse d'affaires  
Et après, c'est moins de 2 \$ par jour.

0 \$/30 JOURS



Et bien simple.

310-8PME

Certaines conditions s'appliquent. Disponible là où la technologie le permet. Offre sujette à changement sans préavis. Taxes en sus. L'offre prend fin le 31 août 2003. Appelez pour tous les détails.

**La Tribune**  
écrit  
l'histoire  
au  
quotidien

**À LIRE LUNDI**



Une mère perd ses allocations familiales parce que son «ex» fuit l'impôt

**La Tribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Luc Larochelle	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Michel Doyon Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau



Au 560, rue Victoria, on se préparait fébrilement hier pour le Jour G. Devant, Yanik Ferland; derrière, de gauche à droite: Nicolas Villeneuve, Gaston Denis, Hélène Villeneuve, tenant la petite Léa âgée de deux mois, et Lucie Venne.

**L'ennemie no 1: la pluie**

L'idéal, c'est encore d'avoir un garage ou une bâche

Stéphanie Raymond  
sraymond@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

«On espère qu'il n'y aura pas de pluie!» Cette phrase était sur toutes les lèvres des organisateurs de ventes-débarras, à la veille de la fin de semaine des fameuses «ventes de garage» à Sherbrooke. Alors que certains propriétaires pourront installer leurs objets dans un garage, d'autres, un peu moins chanceux, devront installer une bâche ou carrément annuler leur vente en cas de pluie.

Selon les prévisions, les gens disposeront au moins d'une demi-journée sans pluie, soit le samedi avant-midi, période au cours de laquelle on annonce seulement 10 % de probabilité d'averses. Le temps risque par contre de se gâter au fur et à mesure que la fin de semaine avancera, avec 60 % de ris-

que de pluie samedi après-midi, et 90 % pour la journée de dimanche.

«J'espère que ça va être sec en fin de semaine! s'est exclamé Éric Malenfant, qui organise une vente au 1930, rue Grime, avec d'autres familles amies. On s'est acheté une bâche en prévision. Si on moins on pouvait se clairer de la pluie jusqu'à deux ou trois heures samedi!»

«Je n'ai pas de garage, souligne quant à elle Chantale Labrie, qui habite au 1895, rue Grime. J'ai bien une toile, mais si la pluie est trop forte, je vais devoir annuler ma vente-débarras.»

Mireille Fortier, du 1735, rue Beckett, n'a ni garage ni abri. «Nous allons probablement faire notre vente seulement le samedi, puisqu'on annonce de la pluie toute la journée dimanche, a-t-elle indiqué. En espérant qu'on réussisse à tout vendre en une seule journée!»

Mignone Roy, qui demeure au

1035, boulevard Jacques-Cartier Nord, aurait bien aimé avoir la possibilité de reporter sa vente-débarras à une date ultérieure. «Je n'ai ni garage ni abri. S'il pleut, je vais devoir annuler, a déploré Mme Roy. On se croise les doigts!»

Certains chanceux disposent par contre d'un garage. C'est le cas de Lucie Venne, qui demeure au 560, rue Victoria. «J'ai débarrassé notre double garage de tout ce qu'il contenait, pour pouvoir y mettre six tables d'objets à vendre», a-t-elle indiqué. Mme Venne a aussi mentionné que les acheteurs très matinaux n'étaient pas nécessairement les bienvenues. «L'an dernier, certaines personnes sont arrivées chez nous dès 6 h du matin! s'est-elle exclamée. Il faudrait leur indiquer que la vente ne débute pas si tôt!»

La Ville de Sherbrooke a vendu pas moins de 599 permis de vente-débarras pour la troisième édition de l'événement.

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

**L'Indiana Jones des garages!**



sbolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Cherchez-moi pas!

Ni aujourd'hui, ni demain! Ou chaque fin de semaine du printemps où la pluie veut bien nous oublier un peu. Pour une heure ou deux, ou pour la journée si le soleil me tape fort, fort sur la tête, je fais comme un paquet de fous furieux et je cours les ventes de garage. Au gré de mes déplacements de la journée le plus souvent, parfois selon un circuit plus recherché, armée de patience, de suppléments alimentaires et de ma banque à l'effigie du Colonel Sanders.

Je sais que je vais faire la découverte du siècle, tomber sur ce qui n'existe pas, être l'heureuse élue, la témoin privilégiée d'une apparition divine... C'est ma quête du Saint-Graal à moi, ma route des Indes, mon Amerigo, ma conquête de l'espace, mon combat contre le terrorisme de la consommation rapide et ma contribution au recyclage de tout et des petits riens!

Alors aujourd'hui, cherchez-moi pas! Sherbrooke déborde de tout et de petits riens, alors je suis aux quatre coins de la ville fusionnée et indéfinissable, à visiter les 599 points de vente de garage qui s'offrent à moi.

J'me peux pus!!! 599 sites archéologiques aménagés dans l'entrée de cour, sous l'abri d'auto, entre deux plates-bandes, au sous-sol, sur le trottoir, et dans le garage, cela va de soi! Z' imaginez le lot de coussins à bargainer!!!

Pensez qu'on ne trouve que de la cochonnerie dans ces hauts lieux du «C'est quoi? Ça marches-tu encore? Et c'est combien?»... Ben vous êtes dans le champ! Je vous l'annonce en

grande pompe, notre cocon est presque entièrement meublé et décoré de trouvailles de coins de rue et de fond de rangs. Une forme de simplicité volontaire et de déco un brin original. Le royaume des lampes kitch, des rideaux assortis, des chaises dépareillées, des coffres de bois, des commodes fraîchement décapées et des livres empilés.

D'ailleurs, je l'avoue, on commence à manquer de place et à empiler les sofas également. Alors ce week-end, sais pas trop comment orienter ma course aux trésors. Mais le grand Sherbrooke m'attend, avec toutes ses richesses...

Et je pourrais tomber sur LA rareté dont on ne peut se passer! La collection vinyle complète de Joselito (pas Michaud! L'autre! Le vrai! Le Rossignol!), un poster de la femme bionique, un roman Harlequin cochon, un support à bananes, le disque de Patof, une serviette de plage en ratine de velours avec la carte de la Floride, un cendrier sur patte de chevreuil ou un exerciceur qui donne des résultats.

Mais la vie pourrait être meilleure encore...

Si je dénichais un carillon muselé pour mon balcon ou un lot de pancartes d'interdiction de tourner à droite pour recouvrir la remise. Ou encore, un magasin de grande surface en bâtons de pop-sicle pour mettre mes vidanges.

Et si je suis vraiment bénie des dieux, on pourrait m'offrir 14 grammes de pot bien pesés, une forteresse «en fer angélique» démontée ou une corde de bois de chauffage, gracieusement d'Hydro-Sherbrooke...

Après tout, on ne sait jamais ce que la vie et les ventes de garage nous réservent. Et je l'avoue, pour un de ces trésors, je suis prête à mutiler mon Colonel Sanders.

**COUPABLE**

Suite de la page A1

de la parenté. Ni de curieux.

Les chefs d'accusation font état d'agressions sexuelles à de multiples reprises, parfois avec le père ou son frère, Serge, également incarcéré.

Il est question d'agressions sexuelles armées (couteau, couteau à pêche, branche d'arbre, bouteille de bière...), de séquestration, d'inceste.

**Des vis et des clous**

La majorité des épisodes sont survenus à Magog ou en banlieue et quatre chefs d'accusation concernaient des événements survenus au CHUS-Hôpital de Fleurimont alors qu'Isabelle Côté, la fille et la soeur des agresseurs, était traitée pour un cancer des ovaires dont elle est décédée, le jeudi 4 juillet 2002, à l'âge de 22 ans.

Les quatre chefs pour lesquels il y a eu acquittement concernent entre autres la fameuse agression avec une planche, des vis et des clous, accusation pour laquelle le père Renald Côté, âgé de 53 ans, a été acquitté et que les frères Donald et Serge ont toujours nié.

Les trois autres chefs recoupaient d'autres accusations provenant d'une même situation, c'est pourquoi la Couronne n'a pas déposé sa preuve.

Des amendements ont été apportés à divers chefs d'accusation avant l'enregistrement d'un plaidoyer de culpabilité. La plupart touchaient à des dates ou des périodes que l'on a précisées davantage.

Dans un chef d'agression sexuelle le nom de Renald Côté a été retiré mais ceux des Serge et Donald, conservés. Dans un autre chef d'agression sexuelle, il était question de bouteille de bière cassée. On a biffé le mot «cassé».

La juge Danielle Côté a également été saisie de dossiers devant la Cour du Québec (Chambre de la Jeunesse) concernant des gestes repro-

chés à Donald Côté.

Il en sera question lors des représentations sur sentence.

Le criminaliste Patrick Fréchette et le procureur Michel Ayotte ont demandé à la juge Danielle Côté un rapport présentiel complet au sujet de Donald.

Les accusations auxquelles il a plaidé coupable sont extrêmement graves mais il faut aller bien au-delà de ces dossiers à odeur fétide.

Il importe que la Cour soit éclairée sur le genre d'enfance vécue et d'éducation reçues par l'accusé, initié aux pratiques sexuelles dès l'âge de neuf ans par son propre tout comme son frère Serge, alors âgé de dix ans, et cela au détriment du bébé de la famille, Isabelle.

Peut-être que Me Ayotte et Me Fréchette auront une suggestion commune à présenter à la juge Côté lors des représentations sur sentence.

Cette étape de même que le rapport présentiel sont attendus le lundi 4 août.

Les deux avocats ont assuré la Cour qu'ils avaient effectué un énorme travail de débroussaillage pour que les plaidoyers reposent sur une preuve hors de tout doute raisonnable.

**Le père en appel**

Rappelons que le père Renald Côté, condamné à 14 ans et 5 mois de prison dont il devra purger la moitié avant de demander une libération conditionnelle, a obtenu par l'intermédiaire de son avocat Pierre Gagnon, de Chicoutimi, qu'un banc de trois juges de la Cour d'appel du Québec se penchent sur le verdict et sur la sentence.

Quant au cas de Serge, représenté par le défendeur Jean Leblanc, le dossier reviendra au rôle le mercredi 18 juin.



Le chef libéral Jean Charest s'est fait parler dans le creux de l'oreille hier par une porte-parole de la CSN, Debbie Fennety, pour qu'il renonce à l'idée de chambouler le programme de garderies à 5 \$.

**GARDERIE**

Suite de la page A1

inquiets: ce sont beaucoup de jeunes familles; ce ne sont pas des gens qui font des gros salaires», souligne la présidente du Regroupement des CPE des Cantons-de-l'Est, Martine Staehler, ajoutant que la fin des garderies à 5 \$ n'aiderait en rien le taux de natalité.

«Je ne m'attendais pas à plus de sa part... Mais c'est certain qu'on est déterminé à maintenir et accentuer la pression pour garder le programme des garderies à 5 \$ intact. Depuis les derniers jours, c'est le sujet de conversation universel. Les parents sont vraiment très inquiets de l'avenir», a souligné Mme Fennety.

À la CSN, la mobilisation s'organise. Aux yeux de Colombe Landry, de la CSN, le gouvernement de Jean Charest se prépare à commettre une «grosse gaffe». Il est clair, selon elle, que les ma-

nifestations vont faire «boule de neige». Présent à la manifestation en matinée et venu de Montréal pour l'occasion, le vice-président national à la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS) de la CSN, Jeff Begley, a également été très clair. «M. Charest devra réaliser que le système (des garderies à 5 \$), il marche très bien. Il n'est pas question de le démanteler à moins qu'il cherche à revenir à un système privé, avec un ratio d'éducatrices/enfants moindre et des salaires plus bas pour le personnel, donc des services de garde aux enfants de moins bonne qualité», soutient-il. Ils étaient environ une centaine, également, devant l'hôtel Delta hier matin.

Le premier ministre n'a pas voulu commenté le dossier des CPE ni celui de la démission de la ministre déléguée à la Santé, Julie Boulet.

# Réussite scolaire: les gars en arrachent

Seulement deux garçons sur cinq obtiennent leur diplôme d'études secondaires en cinq ans

André Laroche  
alaroche@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, n'a qu'à regarder dans sa région pour mesurer l'ampleur de l'hécatombe dans les écoles: deux garçons sur cinq, parmi ceux entrés à l'école secondaire en 1997 en Estrie, ont obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires en juin dernier.

Ce résultat dramatique se situe beaucoup plus bas que la moyenne provinciale (voir tableau). Il s'agit aussi d'un net recul de cinq points et demi par rapport aux résultats des examens de juin 2001. La performance des filles est aussi en régression, mais un écart de 20 % les sépare encore des garçons au chapitre de la diplomation.

En Estrie, c'est 61,6 % des filles qui ont obtenu leur diplôme dans le temps normalement alloué aux études secondaires, soit cinq ans. Les gars, eux, traînent derrière avec un taux de 41,8 %. «Ça fait mal», a reconnu Claude St-Cyr, directeur général de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS).

### Les pires résultats

En Estrie, les pires résultats (48 %) ont été enregistrés à la Commission

scolaire de Sommets (CSS), pourtant championne provinciale au chapitre de la note moyenne à ces examens. Seulement 38,6 % de ses garçons de la cohorte de 1997 ont obtenu leur diplôme.

Ces chiffres sont attribuables en partie à l'embauche d'adolescents par les manufactures locales et à la très grande pauvreté sur son territoire, explique Christiane Daoust, directrice générale de la commission scolaire.

Il faut aussi noter, ajoute-t-elle, que la forte proportion d'élèves en formation professionnelle à la CSS repousse la diplomation à six ou sept ans d'études. La directrice générale souligne également que des élèves reviennent à l'école après une ou deux années sur le marché du travail.

«Mais il faut se préoccuper de ce qui se passe pour les garçons», a-t-elle convenu. Mme Daoust compte notamment sur le Forum sur la réussite, prévu à Magog à l'automne, pour convaincre les employeurs locaux de garder les jeunes à l'école. Une telle concertation au Lac-St-Jean a donné des résultats probants, ces dernières années.

### Solutions

Les commissions scolaires ont réévalué pris conscience du problème, il y a deux ans, lorsque les écoles ont redigé leurs plans de réussite, basés sur les statistiques de leur clientèle.

## TAUX DE DIPLOMATION AU SECONDAIRE EN 2002

	POURCENTAGE DE RÉUSSITE		
	GARÇONS	FILLES	TOTAL
COMMISSION SCOLAIRE EASTERN TOWNSHIPS	42,3%	58,1%	50,0%
COMMISSION SCOLAIRE DES HAUTS-CANTONS	46,0%	65,0%	54,7%
COMMISSION SCOLAIRE DE LA RÉGION-DE-SHERBROOKE	41,1%	63,3%	51,6%
COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS	38,6%	58,1%	48,0%
MOYENNE EN ESTRIE	41,8%	61,6%	51,2%
MOYENNE AU QUÉBEC	51,0%	68,7%	59,6%

Source: Ministère de l'Éducation du Québec

«Cela a sonné les cloches à un peu tout le monde», a rappelé Bernard Lacroix, directeur des services éducatifs à la Commission scolaire des Hauts-Cantons. «Des mesures ont été mises en place, mais les résultats n'apparaîtront que dans quelques années.»

Ces projets actuellement en cours ou en développement ont lieu non seulement dans les écoles secondaires, mais également dans les écoles primaires. Ils ne sont pas limités aux garçons, mais la plupart cherche à s'adapter à leurs besoins: fournir des modèles positifs, procurer un encadrement disciplinaire, organiser des activités sportives, donner un sens à l'école, rendre les élè-

ves actifs dans leurs apprentissages ou encore valoriser la lecture et l'écriture.

Ces moyens rejoignent les recommandations émises en octobre 1999 par le Conseil supérieur de l'Éducation. On soulignait alors la nécessité de prendre en compte notamment la différence d'attitude envers l'école entre les filles et les gars, l'importance des rôles sociaux et la manière d'apprendre des garçons.

### Lecture et écriture

La pédagogue Hélène Hensler, de l'Université de Sherbrooke, rappelle pour sa part qu'il n'y a pas de solution unique à cette problématique com-

plexe. Elle ne croit cependant pas à l'idée reçue selon laquelle l'école est faite pour les filles. «Ça, c'est un débat idéologique qui essaie de culpabiliser les femmes», dit-elle.

L'universitaire croit plutôt que les garçons sont vulnérables à la culture dominante actuelle, par laquelle sont valorisées des qualités éloignées de l'école. «La pub, le cinéma, la télévision ne mettent pas à l'avant-plan d'hommes studieux. Il y a actuellement une mode anti-intellectualiste», déplore-t-elle.

Ce qui est déterminant, ajoute-t-elle, c'est le rapport avec la lecture et l'écriture. «Les garçons ont beaucoup moins d'attrait pour ça dès le primaire. Il traîne ce retard tout au long de leur scolarité. Je le vois dans mes classes, à l'université.»

Le directeur général de la CSRS, pour sa part, croit que les parents mettent trop d'emphasis sur le cycle régulier, qu'il surnomme «la voie royale». Selon lui, il faut valoriser la formation professionnelle aux yeux des adolescents. De nouvelles voies de sortie, qui conduisent à des métiers spécialisés ou semi-spécialisés, sont en développement.

Claude St-Cyr interpellera aussi au cours des prochains mois les leaders régionaux et les parents pour réclamer leur appui afin d'inciter les adolescents à demeurer à l'école.

# Le dernier tour de piste



«Y'en a 'full' qui rient pour que je sois là. Le Bon Dieu ne pouvait pas me faire ça. J'y serai...»

Claire Jolicoeur aura droit à un dernier tour de piste. Un mois après y avoir été admise parce qu'elle souffre d'un cancer en phase terminale, la chanteuse sherbrookoise a étonné tout le monde hier midi en prenant congé de la Maison Aube-Lumière... pour la fin de semaine.

Du même coup, Claire Jolicoeur entend réaliser sa dernière volonté: chanter et participer aux deux méga-rassemblements qui se dérouleront au Centre Marcel-Dionne de Drummondville, dans le cadre du 8e anniversaire de l'organisation catholique Évangélisation 2000. On y attend 10 000 personnes.

Non seulement Mme Jolicoeur promet-elle de monter sur scène, aujourd'hui et demain, pour interpréter les deux chansons qu'elle a choisies et qui s'adressent directement à Dieu, mais elle a même participé hier, en fin d'après-midi, à une répétition générale au centre sportif de Drummondville.

Ce ne sont pas toutes les personnes présentes à la générale qui ont pu retenir leurs larmes en voyant et entendant Claire Jolicoeur puiser tout au fond des forces qui lui restent pour adresser au ciel, de sa voix riche et puissante, nullement teintée de maladie, les chansons «Prends mon coeur» et «Désormais une vie nouvelle».

Ce fut un véritable moment de grâce pour tous ceux et celles qui l'ont vécu.

.....

Samedi dernier, j'écrivais qu'il faudrait rien de moins qu'un miracle pour que Claire Jolicoeur vive une semaine de plus et qu'elle puisse être aux

deux rendez-vous de Drummondville. Or, avais-je conclu, ça tombe bien, Mme Jolicoeur croit aux miracles.

«C'en est un (miracle)...», me disait-elle juste avant de quitter sa chambre. Que voulez-vous, je l'ai tellement dans le coeur et dans la tête. J'ai pas dormi deux heures la nuit passée parce que j'ai vomis et parce que je suis trop énervée. Mais c'est pas grave, j'ai tout le reste de la vie pour dormir... De toute façon, là, c'est pas l'temps de dormir ou d'être malade, c'est l'temps de chanter!»

La femme de 63 ans souffre d'un cancer qui s'est généralisé depuis que les médecins ont découvert un kyste de la taille d'un ballon de football sur son rein gauche le 15 avril dernier. En moyenne, la durée des séjours des patients en phase terminale est de 18 jours à Aube-Lumière. Mme Jolicoeur, elle, s'y trouve depuis le 30 avril.

Hier, Claire Jolicoeur a quitté la maison de la rue Kennedy Nord avec des médicaments qui serviront à alléger ses souffrances. Elle profitera de la vie d'hôtel pendant tout le week-end.

«J'ai juste hâte de revoir ma gang à Drummondville, devait-elle lancer avant de partir. Je sais qu'en fin de semaine ce sera la dernière fois que je monterai sur scène. Par le fait même, je vais réaliser un rêve. Après cela, j'en réaliserai un autre: celui d'être toujours être avec Lui (Dieu).»

Il était 12 h30 lorsque Claire Jolicoeur, accompagnée de sa plus grande amie, Monique, est sortie de la chambre numéro 6 de la Maison Aube-Lumière, appuyée contre sa marchette, pour se diriger sous les regards aussi heureux qu'approbateurs des employés et des bénévoles qui l'ont croisée, vers la sortie. Elle le voulait tellement ce week-end, que plusieurs étaient convaicus qu'elle y parviendrait, même chez les médecins.

«Pleurez pas, je vais revenir...», a-t-elle lancé avec son humour habituel. Dites-vous que c'est un beau cadeau que je me fais là.»

Claire Jolicoeur n'a toutefois pas pris immédiatement la direction de Drummondville.

«J'ai rendez-vous chez ma coiffeuse dans quelques minutes, et après cela, on mettra le cap sur Drummondville. J'ai une chambre qui m'attend à l'hôtel là-bas et je vais probablement aller reposer mon rein un peu, après quoi on va se rendre à l'aréna pour la répétition», a-t-elle expliqué.

Mais oui, elle avait même prévu le rendez-vous chez Sylvie, sa coiffeuse.

.....

À Drummondville, les gens d'Évangélisation 2000 avaient très hâte de revoir madame Claire. À 15 h 55, comme elle n'était pas encore arrivée, on a même vérifié à l'hôtel pour s'assurer que tout allait bien.

«Elle s'en vient!», a annoncé Hélène Fontaine, directrice générale



La Tribune, Mario Goupil  
Non seulement Claire Jolicoeur promet-elle de monter sur scène, aujourd'hui et demain, mais elle a même participé hier, en fin d'après-midi, à une répétition générale au Centre Marcel-Dionne, de Drummondville.

de l'organisme.

«Je suis dépassé, a alors avoué, en secouant la tête, Sylvain Charron, cofondateur d'Évangélisation 2000. Quand elle était à l'hôpital, on pensait la perdre. Et voilà qu'elle va être des nôtres. Elle va même chanter. C'est merveilleux.»

Les responsables étaient tellement convaincus que Claire Jolicoeur ne pourrait être présente à ces rendez-vous, que son nom et sa photo n'apparaissent pas dans le programme-souvenir du 8e gala anniversaire, qui a été produit alors qu'elle se trouvait encore à l'hôpital.

Gens de peu de foi...  
«La belle Claire arrive! Quel courage!», a lancé Sylvain Charron en reconnaissant la mini-fourgonnette dans laquelle elle prenait place.

Claire Jolicoeur en est descendue et elle a serré dans ses bras une à une toutes les personnes venues à sa rencontre, y compris le jeune prêtre Daniel Larriève, qui sera le célébrant en fin de semaine, et le chef d'orchestre Georges Tremblay. «Je suis contente d'être là. Vraiment contente», leur a-t-elle répété.

Puis, on l'a aidée à se rendre sur l'estrade, où, pour interpréter ses deux chansons, elle a dû s'asseoir sur le fauteuil de la marchette sur laquelle elle doit appuyer pour se déplacer.

«Je suis contente de vous voir. Je suis en forme. Qui a dit que j'étais malade?», a-t-elle lancé en boutade à l'auditoire.

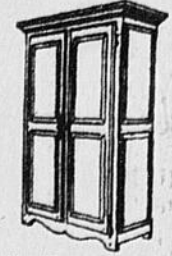
Personne, madame Jolicoeur. Personne.

mgoupil@latribune.qc.ca



La Tribune, Mario Goupil  
C'est appuyée sur sa marchette que Mme Jolicoeur a pris congé de la Maison Aube-Lumière, pour la fin de semaine.

### ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Sonnette 550 \$. Garderobe 700 \$. Meuble audio-vidéo 900 \$. Armoire pointe de diamant 975 \$. Armoire genéme 995 \$. Le "queen" à panneau 575 \$. Secrétaire à dessus enroulé 450 \$. Bibliothèque. Table en pin ou meubler. Banc d'entrée. Table de nuit. Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix. L'antiquaire du village, 75, Grande rue Ste-Catherine-de-Hatley à 15 minutes de l'Université. Tél.: 868-0774



MAXIMA 04  
NISSAN  
Nissan  
Magog

«Un peu plus petit, mais tellement plus sympathique»  
Seul concessionnaire en Estrie à mériter cette distinction (5<sup>e</sup> année consécutive).  
427, boul. Bourque, Omerville (819) 843-8145

# Manifestation et grogne chez Plastique TPI

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Une cinquantaine de syndiqués du fabricant d'objets de plastique Plastique TPI ont marché en groupe, pancartes en mains et en scandant divers slogans, hier matin dans les rues de Coaticook afin de protester contre l'attitude de leur employeur.

Ils ont arrêté leur marche devant l'usine de Plastique TPI, où ils sont demeurés environ une demi-heure, alors qu'ils étaient filmés derrière les fenêtres par la partie patronale.

Alors qu'ils s'apprêtaient à quitter les lieux, le directeur des ressources humaines, Marc Chartré, est venu à la rencontre du président du Syndicat des travailleurs du plastique de Coaticook, Michel Massé, en demandant le départ immédiat de son groupe.

«Ils veulent nous mettre à la porte maintenant, a lancé Denis Vigneault, de la Centrale des syndicats démocratiques, à laquelle est affilié le Syndicat

des travailleurs du plastique de Coaticook. Vraiment, c'est un manque de respect de nous demander ça.»

En effectuant sa demande, M. Chartré n'a donc rien fait de plus que redonner un second souffle à la manifestation, qui s'est donc poursuivie plus longuement. Il a aussi eu, par la suite, quelques échanges verbaux musclés avec des représentants syndicaux.

Au cours de la manifestation, M. Vigneault en a profité pour remettre un prix de ténacité à Michel Massé, narguant ainsi la Maison régionale de l'industrie, qui a récemment accordé un honneur similaire à Plastique TPI.

«On a pris la peine, nous, d'étudier le cas de M. Massé avant de lui donner ce prix», a affirmé sur un ton railleur Denis Vigneault, en référant à l'honneur attribué par la MRI.

## Des «conditions inacceptables»

«Le climat à l'intérieur de notre usine est très, très difficile, a soutenu hier matin l'un des manifestants, Jacques



Une cinquantaine de syndiqués du fabricant d'objets de plastique Plastique TPI ont marché en groupe, pancartes en mains et en scandant divers slogans, hier matin dans les rues de Coaticook afin de protester contre l'attitude de leur employeur.

Charland. L'employeur ne respecte pas l'ancienneté des travailleurs.»

Toutefois, il est ici nécessaire de noter qu'aucune convention collective n'est actuellement en vigueur officiellement à l'intérieur de l'usine. La partie patronale avait effectivement décidé de ne pas signer le document préparé au

lendemain de l'entente de principe survenue en février 2001.

Jacques Charland racontait de plus que les travailleurs de Plastique TPI «ont peur d'être suspendus par la direction.» D'ailleurs, le président du Syndicat du plastique de Coaticook se trouve lui-même sous le coup d'une telle sus-

pension.

«Michel Massé en est à sa troisième suspension en assez peu de temps, a expliqué M. Charland. C'est très grave comme situation à mon avis tout ça. On espère malgré tout que les choses évolueront positivement dans les semaines à venir.»

## Les prochaines étapes

«Les différents investisseurs qui ont craché de l'argent en 2001 pour la relance de TPI sont certainement assez craintifs en voyant ce que les deux propriétaires, Angy Potvin et Stéphane Bonin, accomplissent ces temps-ci», a maintenu Denis Vigneault.

Il a ajouté que la partie patronale n'avait pas non plus réclamé de nouvelles concessions aux travailleurs, eux qui avaient accepté une diminution de salaire de près de 20 pour cent en 2001 pour la relance de leur entreprise. «Je ne comprends pas à quoi elle joue.»

Pour sa part, contrairement à ce qu'il avait laissé entendre dans les derniers jours, Michel Massé, a confié que la grève n'était pas un moyen de pression envisagé prochainement. D'autres actions pourraient cependant être menées sous peu par son syndicat.

Il n'a par contre pas été possible de parler avec les dirigeants de l'entreprise coaticookoise hier, et ce malgré des appels répétés logés par votre quotidien.

# Richard Laverdure soutenu pendant ses heures de sit-in

Pierre St-Jacques  
SHERBROOKE

Richard Laverdure, ce père qui est dans l'impossibilité de voir ses enfants depuis cinq mois, a reçu énormément d'encouragement, de poignées de main et de témoignages depuis qu'il a entrepris son «sit-in» pacifique devant le Palais de justice de Sherbrooke.

Il en était à sa cinquième journée, de 7 h à 19 h, pour attirer l'attention sur son cas, mais aussi sur d'innombrables pères qui vivent la même impasse que lui, la même indifférence du système entourant le droit de la famille.

«La première raison pour laquelle je suis ici, c'est parce que je suis père et fier de l'être. J'ai rencontré des tas de

gens. Il y a même parmi eux six ou sept avocats qui m'ont parlé de 10 à 15 minutes. J'ai également eu les confidences de 50 à 75 pères qui vivent une situation semblable à la mienne.»

On sait que M. Laverdure a utilisé tous les moyens légaux mis à sa disposition et devant le cul-de-sac dans lequel il se trouve, il a décidé dans un ultime geste d'attirer l'attention et peut-être d'ébranler une petite fibre sensible du système.

La Cour a refusé de l'entendre, d'entendre ses témoins et même de prendre connaissance de témoignages de ses propres enfants.

Les histoires de nombreux pères qui ressemblent fort à la sienne. Ils perdent leurs enfants, ruinent leur portefeuille en frais de procédures, se font assommer par de lourdes pensions alimentaires même s'ils ne peuvent voir leurs en-

fants.

«Cela fait une vie de gâchis et ils se débattent seuls dans ce dédale de procédures. Souvent la mère fait de l'aliénation auprès des enfants pour dénigrer leur père. Par la suite, il arrive souvent que l'enfant ne veut plus voir son père que l'on a trop décrit comme un mauvais père.»

Dans les anecdotes soulevées par M. Laverdure au terme de sa première semaine de «sit-in»: des gens se sont déplacés spécialement pour venir le voir; il a reçu des fleurs de mamans; les coups de klaxon, les saluts de la main, les messages d'encouragement, les poignées de main...

Après un week-end de répit, il entend poursuivre sa manifestation pacifique et silencieuse, en espérant que le vent favorable tournera sur le bon bord.

**PARTEZ GONFLÉ A BLOC**

ACHETEZ UN ENSEMBLE DE 4 PNEUS PARMI LES 5 GAMMES SUIVANTES OBTENEZ UNE CARTE CADEAU DE 40\$

Control T/A<sup>MS</sup> MSO  
Control T/A<sup>MS</sup> MSO  
All-Terrain T/A<sup>MS</sup> MSO  
Mud-Terrain T/A<sup>MS</sup> MSO  
Radial Long Trail T/A<sup>MS</sup> MSO

FAITES VITE! Offre en vigueur du 18 mai au 28 juin 2003. N'oubliez pas de demander un bon postal à votre spécialiste du pneu pour obtenir votre carte cadeau FUTURE SHOP de 40\$.

www.pneusbfgoodrich.ca

**BFGoodrich**  
PRENEZ LE CONTRÔLE

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.  
133, rue Angus Sud, EAST ANGUS  
(819) 832-3928

Auto PLACE  
MAÎTRE MÉCANICIEN  
FREINS - SILÉNCIEUX  
MISE AU POINT - SUSPENSION

**DÉCOR NW**

*En mai*

**Super vente grand ménage**

Vous avez l'occasion rêvée de profiter de l'immense choix et des prix exceptionnels sur tout, tout, tout en magasin!

Vous avez même la possibilité de payer dans un an!

Venez nous voir durant cette vente, les prix sont ceux des magasins à grande surface.

Tout simplement unique au Québec

**DÉCOR NW**

La décoration notre passion

Au cœur des Cantons de l'Est  
5087, boul. Bourque, Rock Forest (QC)  
(819) 823-4100

**Bibrairie déménagement**

**BIBLAIRIE G.G.C.** 65, rue Belvédère Sud SEULEMENT  
Livres • Jeux et Jouets • Papeterie

**GRANDE VENTE de DÉMÉNAGEMENT**

Rabais jusqu'à **80%\***  
\* du prix régulier sur articles sélectionnés

Hé les amis,  
je déménage à la grande librairie G.G.C.  
J'apporte tous mes jouets et tous mes livres.  
C'est très, très grand... Plus que la terre  
et toutes les autres planètes! C'est vrai.  
Demandez à mon papa!

Profitez du meilleur choix dès aujourd'hui!

# Un ajustement de 600 000 \$ par an

L'amélioration du sort des jeunes policiers passerait par une nouvelle échelle salariale

René-Charles Quirion  
quirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il en coûterait 600 000 \$ par année aux contribuables sherbrookoïses pour que l'échelle salariale des policiers municipaux revienne sur cinq ans, comme avant l'entrée en vigueur de la convention collective de 1998.

Le directeur des ressources humaines de la Ville de Sherbrooke, Jacques Leduc, estime qu'il est irréaliste de penser appliquer une échelle salariale qui n'existe plus.

Le président de l'Association des policiers de Sherbrooke, Paulin Aubé, reconnaît l'erreur de la concession sur le dos des jeunes policiers faite en 1998. Il va même jusqu'à faire une priorité de

cette question et à affirmer qu'il n'y aura pas de renouvellement de la convention collective tant qu'une entente à ce plan ne sera pas intervenue entre la Ville de Sherbrooke et le syndicat des policiers.

«Nous sommes allés trop loin dans la diminution des conditions de travail des jeunes. C'était une vision provinciale dans le cadre de l'ensemble du règlement des dernières négociations. Nous allons faire plus que tenter de rattraper le retard. Il n'y a pas de règlement possible de la prochaine convention collective avec les mêmes conditions pour les jeunes. Le règlement à Montréal lance un message aux autres organisations policières et aux villes», estime Paulin Aubé.

L'Association des policiers de Sherbrooke croit que l'écart entre les condi-



Paulin Aubé

«Il faut se rappeler que cette mesure de faire passer l'échelle salariale de 60 mois à 84 mois et le salaire de base de 710 \$ par semaine à 525 \$ étaient des mesures qui s'inscrivaient dans un contexte de réduction des coûts de main-d'oeuvre de six pour cent au Service de police de Sherbrooke. C'est l'un des moyens que le syndicat avait choisis pour rencontrer ces diminutions de la masse salariale», explique Jacques Leduc.

«Nous allons faire face à la musique. Il y a beaucoup d'argent en jeu. Cependant, la responsabilité est com-

mune dans ce dossier avec la Ville de Sherbrooke. Ils sont autant liés que nous à cette convention collective», soutient Paulin Aubé.

Jacques Leduc estime que les clauses orphelines dont parlent les policiers du GAPES-Sherbrooke ne sont plus une réalité étant donné qu'il n'y a plus deux échelles salariales. Les policiers engagés avant 1998 ont atteint le maximum de l'échelle salariale, abolissant celle établie sur cinq ans.

«Nous allons regarder l'ensemble des demandes syndicales dans le cadre de la négociation. Cependant, pas question de revenir sur les réductions de salaire de 1998. Il n'y aura pas d'argent neuf injecté à cet égard. Nous ne reviendrons pas en arrière», assure le directeur des ressources humaines à la Ville de Sherbrooke, Jacques Leduc.

## Patrick Michaud accusé de trafic de cocaïne

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Patrick Michaud, âgé de 33 ans, a opté pour un procès devant juge et jury quand le ministère public, représenté par la procureure Karine Frenette, a déposé quatre chefs d'accusation de trafic de cocaïne et un



Patrick Michaud

chef de possession de cocaïne dans un but de trafic. Il va sans dire qu'une fois l'option de l'accusé accomplie, le ministère public s'est opposé à l'élargissement du jeune homme, disc-jockey à l'Auberge Royale de l'arrondissement Fleurimont.

Cette comparution était une conséquence de l'opération «Rocher Blanc» menée justement à l'Auberge Royale, à 22 h, jeudi, par des membres du Groupe d'intervention du Service de police de Sherbrooke, de leurs collègues enquêteurs et gendarmes du SPS, de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie Royale du Canada.

Plusieurs dizaines de grammes

Il est reproché à Michaud d'avoir les 23 et 24 mai effectué des trafics de 1/4 de gramme de cocaïne et d'avoir en sa possession, le soir de l'opération policière, une quantité de 23 1/2 grammes de cocaïne et de 7 1/4 grammes de cocaïne dans un but de trafic.

Michaud qui était la principale personne visée par l'opération policière reviendra devant la Cour le lundi 2 juin pour l'étape de la remise ou non en liberté.

Rappelons que deux agents d'infiltration de la Sûreté du Québec ont passé plusieurs soirées à l'Auberge Royale, afin d'accumuler le plus de preuve possible dans ce dossier.

**AUVENT rétractable résidentiel • commercial**

À partir de **999\$\***

**MULTI PISCINE FLEURIMONT** 1597 Galt Est 566.8558

\*Sur acceptation de notre bureau de crédit

## Denault perçoit «une ouverture» dans l'affaire du carillon

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le conseiller Marc Denault perçoit depuis quelques jours «une ouverture» du côté du curé Alain Larochelle. Les deux hommes se sont rencontrés à trois reprises depuis le début de la semaine, afin de trouver des solutions de rechange au carillon électronique de l'église Saint-Boniface.

En sonnant toutes les heures, le carillon nuit au bien-être de plusieurs dizaines de résidents du secteur et contrevient au règlement municipal concernant le bruit, a conclu la Ville de Sherbrooke.

Avant même que les services juridiques de la Ville n'acheminent une lettre au curé et au conseil de fabrique leur intimant de se conformer au règlement municipal, le conseiller Marc Denault avait rencontré le curé Larochelle. «Nous avions déjà établi des pourparlers et nous sommes tous d'accord pour dire que le carillon ne doit pas nuire aux élèves de l'école Carillon.»

Comme le rapportait hier *La Tribune*, des enseignants de cette école, située juste en face de l'église, cessent de donner leurs cours pendant que le carillon sonne, en raison du bruit assourdissant.

«Il faut s'assurer que les résultats des élèves ne soient

pas perturbés», insiste le conseiller Denault.

Parmi les solutions de rechange envisagées, et au sujet desquelles le curé Larochelle ne veut dire mot d'ici lundi, Marc Denault avance une diminution du volume du carillon et l'abolition de la mélodie de Westminster, qui précède

la sonnerie de chaque heure du jour.

Rappelons que les membres du conseil de fabrique de la paroisse Nativité-de-Jésus se réunissent lundi matin pour «régler le problème», au dire du curé Larochelle.

**Créations JADE vous invitent!**

Nouvelle salle de montre

**GRANDE VENTE de surplus d'inventaire**

**PRIX DU MANUFACTURIER**

**DU 4 AU 7 JUIN**

*Nous payons les taxes.*

*Ouvert au public!*

ARTICLES PROMOTIONNELS

POLOS golf

CHANDAILS 5 \$ blanc, 8 \$ couleur

CHEMISES en denim

CASQUETTES

BLOUSONS 3 dans 1

SACS DE TOUT GENRE

**Créations JADE**

PLACE MAH-R

5547, route 112 Ascot Corner (Québec)

(819) 822-1833

Argent comptant seulement.

**Redonnez-lui bonne mine!**

Lavage intérieur et extérieur (à la main)

À partir de **19.95\$** seulement! Taxes en sus

Esthétique auto

Tous les détails en magasin. Léger supplément pour camionnette

**Polissage professionnel**  
Nettoyage extérieur et application d'une protection Ziebart pour la peinture.  
**GRATUIT**  
• Lavage intérieur

**Shampooing intérieur complet**  
Nouveau procédé à la vapeur "exclusif à Ziebart"  
**GRATUIT**  
traitement antibactérien (à l'achat de shampooing intérieur)

**Remise à neuf**  
• Shampooing intérieur complet.  
• Polissage professionnel  
**GRATUIT**:  
• Shampooing moteur (valeur 24,95 \$)

**59.95\$** Taxes en sus

**79.95\$** Taxes en sus

**109.95\$** Taxes en sus

80, rue des Grandes-Fourches Nord Sherbrooke

**Ziebart** (819) 566-2722

**MEPHISTO AIR-BAG**

UN AMMORTISSEUR POUR VOS PIEDS

Pour amortir les chocs qui éprouvent continuellement les articulations, les disques et la colonne vertébrale, MEPHISTO équipe certains modèles du nouveau système AIR-BAG. Ce système comprend des amortisseurs de chocs en caoutchouc transparent placés au niveau du talon et de la voûte plantaire, ainsi qu'un dispositif spécial AIR-BAG, en caoutchouc naturel souple pourvu de petites alvéoles à coussin d'air. Le système d'absorption de chocs AIR-BAG équipe dès à présent de nombreux modèles. Pour hommes et femmes.

CHAUSSURES **GRÉGOIRE**

Le représentant sera présent sur place les 30 et 31 mai, de 11 h à 17 h

**AUX PROMENADES KING 562-2244**

VENEZ VOIR LA PLUS GRANDE COLLECTION MEMPHISTO EN ESTRIE

cadeau avec tout achat Méphisto

**DOSTIE SPÉCIALITÉS** souhaite la bienvenue à

**Daniel Bédard**  
Directeur administratif Service

M. Mario Dostie, président, est fier d'accueillir parmi son équipe M. Daniel Bédard. Fort de plusieurs années d'expérience en machinerie industrielle et dans le secteur automobile, M. Bédard contribuera à la qualité des services offerts et au développement des affaires de Dostie Spécialités.

**DOSTIE SPÉCIALITÉS CHARIOTS ÉLEVATEURS**

4691, boul. Bourque  
Rock Forest (Québec) J1N 2G6  
(819) 564-2142

**LES TRACTEURS 2003 SONT ARRIVÉS!**

BAC RÉCUPÉRATEUR OU REMORQUE COLUMBIA

À **50% DE RABAIS**

**GARANTIE limitée de 3 ANS**

À L'ACHAT D'UN TRACTEUR À PELOUSE NEUF

**COLUMBIA MTD**

Des gens de service!

**SCIES à chaîne CLAUDE CARIER**

1-800-909-3847  
45, rue Craig Sud, Cookshire  
819-875-3847  
www.scie-carrier.com

Cadeau avec tout achat Méphisto

Avec tout achat, complétez ce coupon et courez la chance de gagner la valeur de votre achat, jusqu'à concurrence de 300 \$.

Valide jusqu'au 15 juin 2003

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

## Passionné des gens



FISETTE

### Jaime Borja

«J'ai découvert la joie de vivre le présent. De ne pas programmer des plaisirs, des affaires compliquées d'avance.»

Son prénom est Jaime. Et cela lui va comme un gant puisque cet homme aime les gens. Il a la passion des gens. On le perçoit en quelques minutes seulement

Mais, en réalité, son prénom devrait être prononcé à l'espagnol. Et dans ce cas, il faudrait dire quelque chose comme «aïlle-mé».

Son nom de famille est Borja. Un nom assez répandu dans son pays d'origine, l'Équateur. Un nom qui puise ses racines en Espagne, ainsi qu'en Italie puisque l'Espagne a occupé ce pays, à l'époque de Philippe II. Là, Borja y est devenu Borgia, un nom qui porta un pape (Alexandre VI).

Jaime Borja n'a toutefois pas ce type d'ambition. Il a été heureux d'être pendant une vingtaine d'années directeur de CLSC dont le CLSC SOC, de Sherbrooke. Et il s'est surtout intéressé à rendre les gens heureux autour de lui.

#### Goûter les choses simples

Dans la vie, explique-t-il, il faut savoir goûter les choses simples. En 1987, la mort accidentelle de son frère Angel, un médecin qui a été président du Parti conservateur, l'a amené à revoir ses valeurs.

«J'ai réalisé, à compter de ce moment-là, qu'il fallait profiter des petits plaisirs de la vie. Au lieu de faire des grands projets, je me suis dit: j'ai ma femme, mes enfants, un chien, une maison, un pays magnifique qu'est le Canada, je vais arrêter de faire des projets à long terme, de construire ceci, de construire cela. Je me suis dit que je vais profiter davantage de mes petits plaisirs quotidiens. J'ai découvert la joie de vivre le présent. De ne pas programmer des plaisirs, des affaires compliquées d'avance. Des fois, même en semaine, même sans raison, ma femme fait un bon repas et nous sortons une bouteille de vin. On prend plaisir à bien manger, sans raison aucune, autre que le plaisir d'être là, ensemble.»

Jaime Borja est né en Équateur, au

sein d'une famille de onze enfants dont sept ont survécu. Lui, il était au milieu. Dans cette position, explique-t-il, un enfant reçoit moins d'attention de ses parents. Il doit d'abord apprendre à se débrouiller seul. Il doit développer des forces que les autres n'ont pas. Il doit apprendre à s'adapter vite.

«J'ai ainsi développé une imagination fertile pour trouver des solutions lorsque je rencontre un problème. J'ai développé des habiletés qui m'ont permis d'être directeur de CLSC durant une vingtaine d'années.»

Il travaillait à l'alphabétisation d'Indiens de l'Équateur lorsqu'il a reçu une bourse de l'Organisation des pays européens qui lui a ouvert les portes de l'Université de Louvain, en Belgique. Il y décroche une maîtrise en communications sociales.

Un jour, raconte-t-il, il a eu la chance de côtoyer Jacques Brel. Il faisait alors une étude sur la chanson. Il a passé un après-midi avec Jacques Brel alors que cet artiste présentait la comédie musicale Don Quichotte.

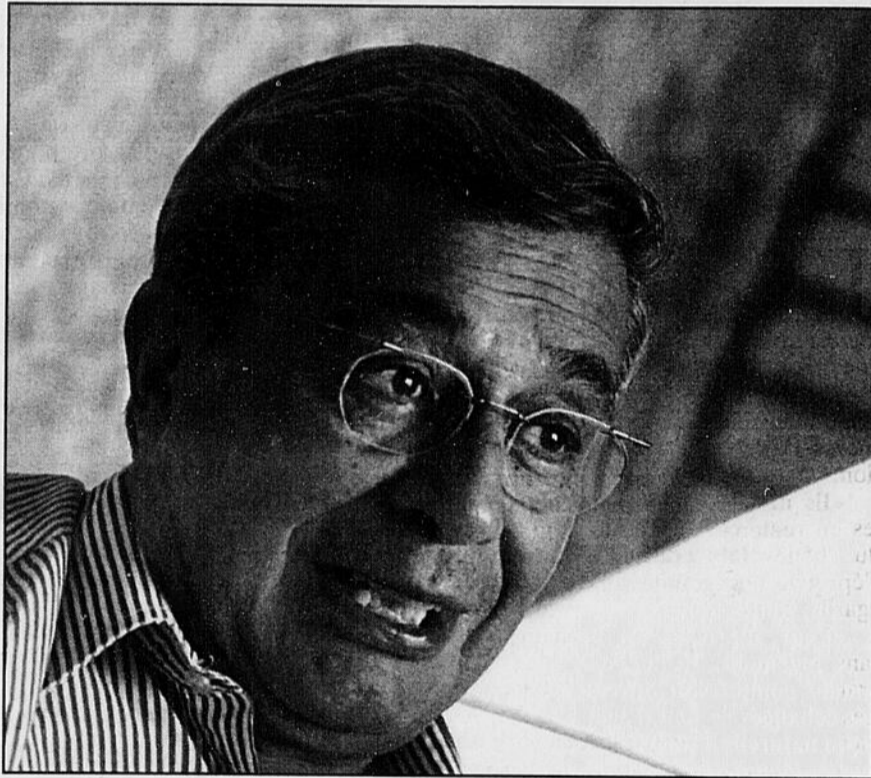
«Il était en répétition. Durant les interruptions, il venait s'asseoir avec moi. Je lui ai demandé ce qu'était la chanson pour lui. Brel m'a impressionné. Il m'a dit: «Écoute un peu. Si tu comprends ce que je vais te dire maintenant, tu vas comprendre tout ce que j'ai fait dans ma vie. Si les gens qui viennent écouter mes chansons et passent un peu de temps avec moi, avec les choses que je dis, en oubliant tout le reste, je suis heureux. Mon plaisir est de voir que je les ai rendus heureux quelques instants. Mes chansons sont comme un arrêt dans la vie.»

#### Pour mourir tranquille...

Jaime Borja n'a jamais voulu devenir un artiste. Par contre, il a toujours voulu être un écrivain.

«Quand j'arrêterai de voyager, peut-être que je pourrai m'y consacrer. Il y a quelqu'un, en espagnol, qui a dit que, pour mourir tranquille, il faut faire trois choses dans la vie. D'abord, il faut planter un arbre. Ensuite, il faut avoir un enfant. Enfin, il faut écrire un livre.»

Quand il a acheté la maison qu'il habite toujours dans le quartier nord de Sherbrooke, il a planté un pommier



Imacom, Martin Blache

sauvage. Quand il était à Asbestos, c'est trois bouleaux blancs qu'il a mis en sol. Par après, il a eu trois enfants. Et, quoi qu'il en dise, il a bien écrit son livre. Il a écrit un petit recueil de poésie pour sa femme qu'il a publié à compte d'auteur. Le recueil s'intitule *Versos a la companerita de mi vida*. Il est bien entendu introuvable en librairie.

«J'aimerais écrire sur les gens de l'Équateur. Il y a un roman qui traîne dans mes dossiers depuis au moins quarante ans. Un jour, je me dis que je pourrais le transcrire en français et demander à quelqu'un de m'aider. Il s'agit d'un livre qui raconte l'histoire des Indiens de mon pays. Ça m'a beaucoup frappé, la situation des Indiens en Équateur. C'est en Europe que j'ai pris conscience de la façon dont on les traitait. En Équateur, on les traitait comme ça, sans se questionner. En Europe, avec le recul, j'ai réalisé que cela n'avait pas de sens.»

Jaime Borja et son épouse habitent le Québec depuis un peu plus de trente ans. Très rapidement, il a su s'y faire une place.

Un jour, souligne-t-il, il assistait à une réunion. C'était à l'époque où Mo-

nique Gagnon-Tremblay était ministre de l'Immigration.

«Je participais à une réunion du comité d'accueil des immigrants en raison de mes fonctions de directeur de CLSC. À un moment donné, le ministre et les gens présents se sont demandés comment savoir si une personne est intégrée ou non à la société québécoise. J'ai levé la main. J'ai dit qu'un critère pouvait le déterminer: si une famille immigrante est capable d'arriver à avoir une famille québécoise comme amie, mais un véritable ami, quelqu'un qui est présent quand arrive des moments heureux, un mariage, la naissance d'un enfant, mais aussi dans les moments tristes, la maladie, la mortalité. Ce n'est qu'après avoir eu une famille québécoise comme amie qu'on peut dire qu'une famille immigrante est intégrée à la société québécoise. Moi, j'ai la chance d'avoir non pas une famille québécoise amie mais plusieurs.»

Les gens, raconte-t-il, l'ont alors regardé avec étonnement. «Ils m'ont dit: c'est vrai que, toi aussi, tu as été un immigrant un jour. On l'avait oublié.»

Ils ne pouvaient lui faire davantage plaisir.

#### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «Me promener avec ma femme dans les jolis parcs de Sherbrooke, notamment le petit parc des Quatre-Pins. On fait le tour de la rivière Magog. C'est magnifique. Je fais aussi de la bicyclette et de la natation au CAP. J'essaie de faire de la piscine trois fois par semaine.»

**Livre préféré:** «Présentement, je lis *Hugo Chavez et le Venezuela*, de Frédérique Langue (un ouvrage consacré à Chavez, le controversé président du Venezuela). Moi, je pense qu'avant d'aller dans un pays étranger, lire un livre sur ce pays, ça aide beaucoup à comprendre la mentalité et la culture des gens. Je suis allé huit fois au Venezuela en trois ans. Tout ce qui parle de ce pays-là m'intéresse. Je lis aussi *La chanson québécoise en question*, de Robert Léger, un livre qui raconte la chanson québécoise depuis la colonisation. J'aime aussi la bande dessinée.»

**Musique préférée:** «Je suis un romantique. J'aime Brel, Leclerc, Aznavour. Tout ce qui est romantique me passion-

ne.»

**Film préféré:** «Comme je voyage un peu, ma femme et moi, nous aimons aller voir des films. Récemment, nous avons vu la comédie musicale *Chicago* ainsi que *The Hours*, avec Nicole Kidman. Il y a aussi *Le Seigneur des anneaux*. J'ai hâte de voir *Les Invasions barbares*. Il y a aussi un film espagnol que j'aime beaucoup. C'est *Tout sur ma mère*.»

**Personnalité marquante:** «Je suis un immigrant même si je me vois plus comme un Québécois, maintenant, puisque je suis ici depuis plus de trente ans. Une personne qui a marqué ma vie, ici, au Québec, c'est le premier directeur du CLSC d'Asbestos, Rénald Dodier. J'aimais ses qualités humaines incomparables. Il avait la passion des gens. Il était transparent. Il aimait son travail. Il voyait les choses clairement. Il a été un mentor, un modèle pour moi.»

**Événement marquant:** «Quand j'étais

en Équateur, j'étais responsable d'un programme d'alphabétisation des Indiens. Quatorze bourses ont été octroyées par l'Organisation des pays européens. J'ai reçu une de ces bourses. C'est ainsi que j'ai pu étudier en Belgique les communications sociales et la programmation en informatique. Ces deux diplômes m'ont permis d'immigrer au Québec. Cette bourse a orienté ma vie.»

**Dans une autre vie:** «Moi, j'aurais voulu être un écrivain. Je pense que les gens qui peuvent bien écrire dans leur langue sont des gens privilégiés. Je les admire. Comme j'ai vécu en Europe et au Canada, l'espagnol, je le parle mais je ne peux l'écrire aussi bien que je le voudrais. Le français, je l'ai davantage appris dans la pratique qu'à l'école. Aussi, je ne peux bien écrire ni en espagnol ni en français.»

**Animal préféré:** «C'était mon chien. Il s'appelait Scamp. Ça veut dire Bandit, en français. Il est mort l'an passé après quatorze ans de vie avec moi. C'était un

terrier australien. C'était un cadeau qui vient de la marraine de ma fille. Ce chien a changé ma vie. On parle de le remplacer, mais le deuil est toujours là.»

**Principale qualité:** «Il faudrait demander ça aux gens. Quelque chose qui revient souvent, comme quand j'ai quitté le CLSC, les gens soulignent l'aspect humain de ma gestion. Il me disent qu'ils ont l'impression que je les aime d'abord avant de traiter avec eux. C'est vrai que j'aime beaucoup les gens. J'ai la passion des gens. Et les gens s'en rendent compte tout de suite.»

**Principal défaut:** «Je suis une nature anxieuse. Moi, j'aime que les choses aillent très vite. Quand ça ne marche pas, je suis anxieux. Je suis peu patient. Je n'aime pas le long terme. Je préfère le court et le moyen terme.»

#### Repères

- Né à Rio Bamba, en Équateur, le 5 février 1936
- Bachelier en sciences humaines de l'université de Lima
- Travaille à l'alphabétisation des Indiens de l'Équateur
- Étudie en Belgique de 1966 à 1972
- Immigre au Canada en 1972
- Décroche un premier emploi avec le ministère de l'Immigration
- Travaille au CLSC Fleur de Lys, de 1974 à 1986
- Directeur du CLSC SOC, de 1986 à 1997
- Retraite active, notamment en formant à la gestion des médecins en Amérique latine
- Père de trois enfants et grand-père une fois

# Objectif dépassé pour les travailleurs de rue

Le radiothon annuel de la Coalition sur les ondes de CHLT permet d'amasser 67 000 \$

Émilie Côté  
ecote@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les gens impliqués dans la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue étaient fébriles, hier, lors des derniers milles de leur radiothon annuel. L'ambiance est tournée à la fête à l'annonce du montant total amassé de 67 376 \$. Bien qu'ils n'étaient qu'à la moitié de leur objectif à 16 h 30, les 50 000 \$ espérés ont été largement surpassés.

Avec les dollars des retardataires qui s'ajouteront, le record de 69 000 \$ de l'an dernier sera sans doute égalé. Les membres de la Coalition ont assisté à la concrétisation de leurs efforts des dernières semaines. Dans les locaux de CHLT 630, à 18 h, hier, ils jubilaient.

Mario Proulx, président de la Coalition, était plus que ravi du résultat. «Ce n'est pas de l'argent que les gens ont dépensé, mais qu'ils ont investi pour les jeunes. Cela permettra de consolider des projets de la Coalition et de mieux répondre aux besoins du territoire de Sherbrooke qui s'agrandit», a-t-il souligné.

Tout au long de la programmation du radiothon, des travailleurs de rue, des professionnels et des jeunes ont éduqué le public sur la réalité de la rue. Ils ont dénoncé certains préjugés et ont fait valoir les forces et les rêves des jeunes qui vivent cette réalité.

«Si on n'avait pas les travailleurs de rue, il faudrait les inventer», n'a pas manqué de souligner Serge Paquin, conseiller de la Ville au centre-ville.

Durant le radiothon, l'autobus Macadam J a gambadé dans les rues de la région. Cette unité mobile, fournie par



Le radiothon annuel de la Coalition sherbrookoise du travail de rue a retenti, hier, sur les ondes de CHLT 630. Avec la magnifique somme de 67 376 \$ amassée, l'objectif de 50 000 \$ a été largement dépassé.

La Tribune, Émilie Côté

la STS, est un mode d'intervention pour la Coalition, mettant à la disposition des jeunes des services gratuits d'écoute, de santé, de loisir et d'orientation. Les auditeurs du radiothon ont pu assister par la voix des airs aux différents arrêts et déplacements de l'embarcation.

Plusieurs cyclistes des milieux d'affaires de la région ont également fait une pierre deux coups, en combinant leur sport préféré à la cause des travailleurs de rue. Ils ont complété un circuit de plus de 60 kilomètres.

Cette sortie à vélo a apporté une visibilité plus grande au radiothon. «C'est une belle façon de s'impliquer dans la communauté. En plus, on s'amuse!» souligne Jean Blanchard, organisateur du cyclothon.

Les membres du peloton avaient apporté un téléphone; ils ont ainsi pu, tout au long du parcours, faire part de leurs impressions aux auditeurs. Le radiothon honorait donc l'esprit de sa cause, se déroulant également «dans la rue».

## Jessy Pomerleau lance des fleurs à la Coalition

Émilie Côté  
ecote@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Jessy Pomerleau a eu recours il y a quelques années au soutien des travailleurs de rue. Aujourd'hui, elle est une jeune femme de 22 ans remplie d'ambition qui jouit d'une personnalité inspirante. Elle est la preuve vivante du succès des interventions de la Coalition.

«Ils m'ont donnée beaucoup et je les en remercie en faisant aujourd'hui du bénévolat pour le radiothon. J'éprouve une grande solidarité à leur égard», confie-t-elle.

«Leur approche est humaniste et sans jugement. Ils agissent avec une grande compassion envers les jeunes. Les échanges se font d'égal à égal et de façon naturelle», poursuit Jessy.

La jeune adulte apprécie l'aspect non protocolaire des rencontres avec les travailleurs de rue et leur facilité d'approche. «Il faut avoir confiance pour se confier. Personne n'est fait pour être seul; on a besoin de contacts humains», exprime Jessy.

La Coalition lui a permis de participer à plusieurs activités: théâtre, photographie, méditation et simulation de procès. Lors de ces ateliers, elle a pu découvrir et préciser ses intérêts.

Lors du radiothon, Jessy a fait plusieurs interventions au micro. Les animateurs de CHLT ont remarqué ses talents de communicatrice. François



Jessy Pomerleau est une jeune femme de 22 ans qui a déjà eu recours aux services des travailleurs de rue.

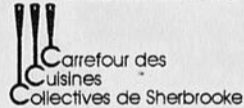
La Tribune, Émilie Côté

À tous les bénévoles du Souper aux homards du Carrefour des Cuisines Collectives de Sherbrooke,

**Mille mercis**

pour le don de votre temps, de votre générosité du coeur...

VOUS ÉTIEZ LÀ LE 9 MAI DERNIER et cela a contribué au succès de l'événement.



L'Équipe du Carrefour des Cuisines Collectives de Sherbrooke

099333

Jeanson n'a pas manqué la chance d'exprimer sa découverte en ondes. «Jessy, future animatrice à CHLT», a-t-il même mentionné.

Plusieurs gens de la Coalition lui ont d'ailleurs prédit une carrière dans les médias. «Je vais commencer à y penser», s'est réjoui l'apprentie animatrice.

**CLIMATISEUR 9000 BTU**



**MULTI PISCINE FLEURIMONT** 1597 Galt Est 566.8558

**PORTES OUVERTES** Une foule d'activités vous attend  
**29-30-31 MAI** JEUDI, VENDREDI & SAMEDI  
**CHEZ HONDA DE L'ESTRIE**

Ne ratez pas l'événement

**HONDA**

Suivez-nous en rouge sur une Honda!

**JEUDI 29 MAI**  
**ESSAIS ROUTIERS HONDA**  
Laissez-vous séduire par la performance et le confort.  
Inscrivez-vous dès maintenant!

**VENDREDI 30 MAI**  
**JEAN-SEBASTIEN ROY**  
Champion National Motocross sera sur place avec sa motocross et posters autographiés par un champion HONDA

**JEUDI 29/ VENDREDI 30/ SAMEDI 31**  
NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE/ CLINQUES D'INFORMATIONS  
SPÉCIAUX BOUTIQUE IMBATTABLES, NOUS PAYONS LES TAXES...

**INFORMEZ-VOUS sur place DÈS MAINTENANT**

**Honda de l'Estrie**

5240 boul. Bourque - Sherbrooke (819) 864-9900

### NOMINATION



Monsieur Brassard, propriétaire de Portes et Fenêtres A.B.C., est heureux d'accueillir M. Yves De Baets au sein de son équipe à titre de directeur des ventes. Comptant une vaste expérience de plus de dix ans dans le domaine de la vente à Sherbrooke, Yves est heureux de pouvoir vous conseiller chez Portes et Fenêtres A.B.C. Nous invitons ses clients et amis à le contacter afin d'obtenir une estimation professionnelle ou encore de venir le rencontrer au commerce ou lors de notre exposition qui aura lieu dans le mail de la Place Belvédère, du 2 au 15 juin 2003.

Portes et Fenêtres A.B.C.  
1215, rue Wellington Nord  
Sherbrooke (Québec) J1H 2E8  
820-7299

**Domtar**  
Vous devez voir «L'événement» mode de l'année en Estrie

**Le Défilé de mode, Concours de créations de papier**  
du Festival du papier de Windsor

**Le vendredi 13 juin 2003**  
à 19 h, au Centre J. A. Lemay, 250, rue Georges-Guilbault

**Coût du billet: 10 \$**  
(places réservées)

Venez nous rencontrer au magasin Simons du Carrefour de l'Estrie (entrée du mail), aujourd'hui et le samedi 7 juin

**Réservez au 345-0066**

Visitez notre site Internet et réservez à l'adresse [www3.sympatico.ca/modenpapier](http://www3.sympatico.ca/modenpapier)

Présenté en collaboration avec Domtar, Ville de Windsor, Caisse populaire de Windsor, Norampac, Cascades et Kruger.

**Centre Nutrition Santé**

**BIOLIGNE**

Thérèse Lasselle  
Conseillère N.D.  
Tél. : 821-3646

4777, boul. Bourque  
Bur. 110, Rock Forest

**OUI VOUS POUVEZ PERDRE DU POIDS POUR L'ÉTÉ**

Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

**- Aucun repas préparé à acheter**  
**- Aucune restriction sur les portions**  
**- Aucune calorie à compter**

Tests sur le métabolisme  
Consultations individuelles par une naturopathe  
Reçus d'assurance disponibles

**ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME**  
vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

**Profitez-en!**

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

# SAMEDI et

Aucune prolongation • Les chapiteaux

# LA PLUS GRANDE

# AUTOMOBILE

Beau temps mauvais temps, sou

**DERNIÈRE HEURE :**  
Notre 300e véhicule  
sur le point d'être liquidé

- ✓ Garantie 12 ans / 250 000 km
- ✓ 35 modèles 2003 au prix coûtant
- ✓ Tous vos changements d'huile et de filtres gratuits
- ✓ Acheter votre voiture ou camion pour les petits paiements d'une location

# LES TERRES ROCK F

BOUL. BOURQUE,



SHERBROOKE/SAMEDI 31 MAI 2003

# 715 VOITURES ET CAMIONS DE TOUTES

No de stocks: 20  
15 concessionnaires en titre du Groupe Beaucage en raison d'une bataille électorale et une météo défavorable engendrant un surplus de stocks

**AUTORISÉE PAR :**

# 12 manufacturiers

DEVANT LE WAL-MART • AUX

# DIMANCHE

seront démantelés ce dimanche, à 17 h

# GRANDE VENTE AU QUÉBEC

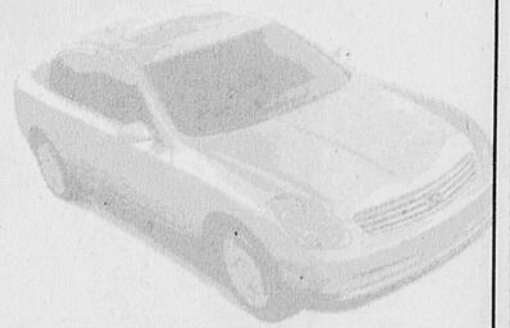
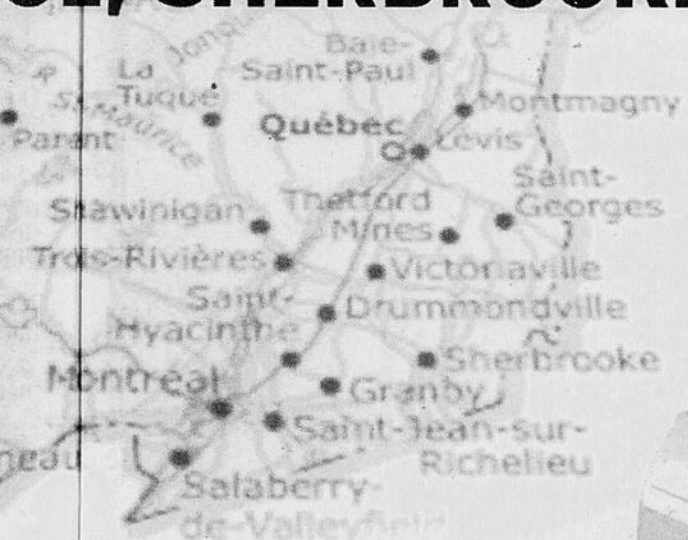
sous 12 chapiteaux de 9 h à 17 h

# TERRASSES ROCK FOREST

QUÉBEC, SHERBROOKE

**Au plus fort de cet événement  
1 VÉHICULE LIQUIDÉ  
AUX 4 MINUTES!**

- ✓ Jusqu'à 1 an sans rien à payer
- ✓ 0 % d'intérêt jusqu'à 5 ans
- ✓ Nous payons la TPS
- ✓ 0 \$ comptant, transport et préparation, sans aucune exception



## CAMIONS 2002-03-04 DES MARQUES

stocks: 200324 à 201039  
grand public, est autorisé par 12 manufacturiers automobiles au bénéfice de  
l'une baisse généralisée des ventes automobiles causée par un contexte  
stocks sans précédent en ce deuxième trimestre de 2003.



# à au même endroit

AUX TERRASSES ROCK FOREST

Le présent programme est offert en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. Sujet à approbation de crédit. Certaines conditions s'appliquent.

# Une décision «illogique», dit l'OMH

Isabelle Pion  
 ipion@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

La décision du gouvernement libéral de diminuer de 25 pour cent le budget global d'entretien des habitations à loyer modique (HLM) et des coopératives d'habitation s'avère tout simplement illogique, croit le directeur général de l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke (OMH), Léon Deschamps. A l'OMH de Sherbrooke, cette décision entraînera un manque à gagner d'environ 170 611 \$.

Cette somme comprend la coupe de

25 pour cent dans le budget des entretiens majeurs de même que dans les dépenses administratives et de gestion.

La situation est d'autant plus illogique, croit M. Deschamps, que le gouvernement provincial subira lui-même une perte de revenus, qui se chiffrerait à environ 124 000 \$ dans ce cas-ci.

Une somme qui s'explique par la non-récupération de la taxe de ventes sur les produits et services (TPS) de même que l'argent qui ne sera pas investi par les deux autres paliers de gouvernement (fédéral et municipal) dans les programmes de HLM. Ceux-ci sont financés à 10 pour cent par les municipalités, 30 pour cent par le gouverne-

ment provincial et 60 pour cent par le palier fédéral.

## Casse-tête en vue

Des travaux devront sans aucun doute être annulés, explique M. Deschamps; les employés de l'OMH auront droit à tout un casse-tête afin d'évaluer les dépenses qui doivent être ciblées. Jeudi, dit-il, il a expliqué à ses collègues qu'ils devaient arrêter toutes les dépenses afin de tout réévaluer. «Il y en a qui se grattait la tête!» lance-t-il.

«Je ne sais pas quelle est la logique de ceux qui ont eu cette idée-là. C'est se tirer dans le pied... On pouvait s'attendre à un effort, mais de cet ordre-là

et présenté comme ça... Le gouvernement se prive d'investissement!»

Aux yeux de M. Deschamps, c'est toute l'économie qui sera touchée, et particulièrement les emplois dans le domaine de la construction.

C'est sans compter la dégradation des édifices engendrée par cette décision. Selon Léon Deschamps, environ 500 HLM sur un total d'environ 1173 ont été construits avant 1980 seulement à Sherbrooke. Des immeubles, en d'autres mots, qui ont besoin d'être entretenus, rappelle-t-il. «Il faut comprendre que depuis 1990, on a connu des années de vaches maigres. Si bien qu'on a retardé des travaux... A un moment donné, ce n'est plus possible. C'est là

dégradation!» fait-il valoir.

L'exercice sera difficile pour l'OMH de Sherbrooke: comme l'année financière débute en janvier, les compressions devront être réalisées lors des six derniers mois. Certaines dépenses pour le mois de juin sont déjà engagées.

Et qu'en est-il du prix des logements? «Le montant des loyers n'est pas fixé en fonction de nos coûts», explique M. Deschamps en soulignant que c'est une réglementation qui en fixe le prix.

## L'encan gagnant La Tribune suscite un fort engouement

Isabelle Pion  
 ipion@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

Des dollars, encore des dollars. Et des ciseaux! L'encan gagnant *La Tribune*, qui aura lieu le 14 juin prochain au parc Blanchard à Sherbrooke, provoque tout un engouement. Les billets précieux sont tellement recherchés que les copies de votre quotidien s'envolent comme par magie!

Selon le directeur du tirage de *La Tribune*, André Custeau, les gens créent maintenant des alliances stratégiques dans le voisinage, en famille ou entre amis, afin de ramasser les dollars imprimés de visages de quelques-uns des artisans du journal. «Les gens appellent beaucoup. Les gens demandent beaucoup de renseignements. Il y a un engouement certain pour nos copies», souligne M. Custeau.

«Pour chaque prix offert, c'est celui qui aura la meilleure offre qui gagnera!» rappelle-t-il. Une location de trois mois

d'une voiture Mitsubishi Spyder, un voyage d'une destination de votre choix, un ordinateur, un cinéma-maison... Et bien plus! Il y aura pour 30 000 dollars de prix à gagner. Et si certains participants n'avaient pas amassé religieusement leurs billets, ceux-ci pourront toujours se consoler avec les nombreux prix de présence.

C'est un encanteur professionnel qui s'occupera de l'encan. Les prix seront d'ailleurs distribués dans le désordre; la voiture, par exemple, pourrait être bien mise aux enchères dès le tout début de l'encan... «Ce n'est ni régressif, ni progressif», résume M. Custeau.

L'événement *L'encan gagnant*, une première dans l'histoire du journal, aura lieu beau temps mauvais temps, de 9 h à midi. Deux grands chapiteaux seront installés sur place. Les gens présents seront accueillis par une cinquantaine d'employés de *La Tribune*. Les participants sont invités à apporter leurs chaises.

## AVID TC320

Votre voiture va s'user  
 avant lui!

Conçu expressément pour nos conditions climatiques, ce radial tourisme supérieur issu de la toute dernière technologie en matière de polymères vous comblera par son adhérence en toute saison, sa traction exceptionnelle et sa légendaire durabilité. Fruit de la passion de Yokohama pour la qualité, le TC320 représente un superbe compromis entre l'adhérence et l'endurance.

- Traction 4-saisons adaptée au climat québécois
- Parfait équilibre adhérence/durabilité
- Évacuation supérieure de l'eau
- Garantie de la semelle de 5 ans/130 000 kilomètres\*
- Protection Plus contre les risques routiers
- Assistance routière 24-heures de 2 ans

\* Détails en magasin

LES PNEUS  
**Robert Bernard**  
 FREINS - SUSPENSION  
 Freins - Silencieux - Suspension - Amortisseurs -  
 Réglage de la géométrie - Lubrification  
 Saint-Élie-d'Orford : 585, Route 220  
 (819) 564-1636 / 1 800 663-6172

www.robertbernard.com



YOKOHAMA  
 Radicaux de performance  
 LES SUPERFORMANTS™

www.pneusyokohama.ca

Le Mini		Panco	
Tirage du 2003-05-30		Tirage du 2003-05-30	
NUMÉROS	LOTS		
656610	50 000 \$	02	03 09 10 12
56610	5 000 \$	13	15 24 29 32
6610	250 \$	35	38 40 42 45
610	25 \$	47	55 60 64 67
10	5 \$		
65661	1 000 \$		
6566	100 \$		
656	10 \$		

Quintessence	Extra	SUPER 7
Tirage du 2003-05-30		Tirage du 2003-05-30
776	9306	278268
		02 05 09 10 16 25 35
		Complémentaire (01)

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu

MISE SUR TOI  
 1 866 525-1818

la Baie  
 Rectificatif

Veuillez prendre note de la correction suivante à apporter au cahier publicitaire "Destination solde du week-end" (5-1W) publié par La Baie en mai 2003:

En dos du cahier, le téléviseur Toshiba, n° 24AF43, 61 cm (24 po) n'est pas offert. Bon d'achat différé ou article de substitution offert en magasin.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et ces contretemps.

## SENTRA 1.8 2004

SAVIEZ-VOUS QUE  
 BEAUCOUP DE GENS  
 SE PERDENT MÊME AVEC  
 UNE CARTE ROUTIÈRE ?



AU VOLANT D'UNE SENTRA, ILS FONT DES DÉCOUVERTES!

Location à partir de  
**199\$**  
 /MOIS\*

Comptant initial de 1 695\$  
 Transport et préparation inclus!

1,8% Financement  
 à l'achat\*\*

PDSF à partir de  
**15 598\$\*\*\***

- Climatiseur • Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons de 15 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Essuie-glaces à balayage intermittent • Et beaucoup plus!

\*Location de 48 mois pour la Sentra 1.8 2004 • Option Plus • (C4LGS4 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 695 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel, toutes taxes incluses, requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurance, obligations sur pneu neuf, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location et d'achat. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 1,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 48 mois. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/louer à prix moindre. \*\*\*PDSF de la Sentra berline 1.8 à boîte manuelle (C4LGS4 A400). Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «DÉCOUVRIR...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122

NISSAN MAGOG  
 427, BOUL. BOURQUE  
 OMERVILLE  
 843-8145

SHERBROOKE NISSAN  
 4280, BOUL. BOURQUE  
 ROCK FOREST  
 823-8008





# L'événement Civic 30<sup>e</sup> Edition Anniversaire

## Offre 30<sup>e</sup> anniversaire • Épargnez 1 088 \$

Pour seulement **300 \$** de plus obtenez :

- Aileron arrière
- Déфлекteur de capot
- Tapis brodé
- Pare-boue
- Blason commémoratif 30<sup>e</sup> anniversaire
- Garniture de tableau de bord métallique

**Une valeur de 1 388 \$**

Quantité limitée

Berline Civic DX 2003

Prix de location  
**198 \$\***

par mois pour 48 mois  
**Incluant 96 000 km**  
Transport et préparation inclus en location seulement

Notre taux de location  
**4,8%**  
0 \$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant initial
<b>178 \$*</b>	<b>2 455 \$</b>
<b>198 \$*</b>	<b>1 579 \$</b>
<b>234 \$*</b>	<b>0 \$</b>



Civic Édition  
30<sup>e</sup> Anniversaire



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

**HONDA**

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE [www.honda.ca](http://www.honda.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. \*Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX) neuves, à l'exception de l'Édition Sport. Versement mensuel de 198 \$, pendant 48 mois pour un total de 11 083 \$ avec un versement initial de 1 579 \$, ou échange équivalent; versement mensuel de 178 \$, pendant 48 mois pour un total de 10 999 \$ avec un versement initial de 2 455 \$, ou échange équivalent; ou versement mensuel de 234 \$, pendant 48 mois pour un total de 11 232 \$ avec un versement initial de 0 \$. Première mensualité exigible. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurances et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

# Un réseau de fraudeurs démantelé

Ils persuadaient des mineurs de leur remettre leurs cartes de débit

Olivier Bouffard  
MAGOG

En procédant à l'arrestation de deux individus, la Régie de police Memphrémagog (RPM) vient de porter un dur coup à un réseau de fraudeurs par cartes de débit qui sévissait dans la région depuis au moins six mois et s'en prenaient à des personnes d'âge mineur. D'autres arrestations pourraient suivre bientôt.

Entre décembre 2002 et avril dernier, des institutions financières magogoises ont été victimes de fraudes totalisant plus de 20 000 \$ relativement à cette affaire. Une vingtaine d'autres individus soupçonnés d'avoir collaboré avec les présumés fraudeurs ont aussi été identifiés par la RPM, qui remettra leur dossier au procureur. Celui-ci déterminera les procédures qui seront entreprises à leur sujet.

Les présumés fraudeurs auraient convaincu des adolescents de leur donner leur carte de débit et de leur révéler leur numéro d'identification personnel, raconte le capitaine Yves Denis de la RPM.

Ils leur faisaient miroiter de l'argent facile et rassuraient leur victimes-complices en les enjoignant de déclarer en



Le capitaine Yves Denis

suite leur carte de débit volée afin de ne pas être tenus responsables des sommes fraudées.

Après les avoir persuadés de leur donner leur carte de guichet, les malfaiteurs effectuaient un faux dépôt au guichet automatique en déposant une enveloppe vide. Ils parvenaient ensuite à capitaliser sur leur stratagème soit en retirant immédiatement les sommes qui n'avaient pas vraiment été déposées, ou encore en effectuant des achats à l'aide

des cartes de débit.

«Sur les cartes de débit, il y a une limite pour les retraits au guichet, mais pas pour les achats. La limite pour les achats est le solde du compte», indique le capitaine Denis.

Selon le capitaine Denis, la RPM a identifié une vingtaine de personnes qui auraient coopéré à l'arnaque en confiant leur carte de débit et leur numéro d'identification aux présumés fraudeurs.

Un adulte de Sherbrooke ainsi qu'un mineur de Magog ont été arrêtés et doivent comparaître dans cette affaire.

Les victimes-complices s'exposent à des accusations de fraude, à des accusa-

tions de méfait pour avoir effectué de fausses déclarations au sujet du vol de leur carte, ainsi qu'à des poursuites de la part des institutions financières qui tenteront de récupérer les sommes escomptées.

Le capitaine Denis espère que cette affaire servira de leçon préventive. «Le propre d'un bon arnaqueur est d'être un beau parleur, comme dans ce cas-ci en assurant les jeunes qu'ils ne se feraient pas prendre s'ils déclaraient leur carte volée. Une carte peut être perdue ou volée, mais le numéro d'identification personnel appartient à la personne qui détient la carte, c'est sa signature. Il ne doit en aucun cas être divulgué à qui que ce soit.»

## Hommage à Doris Lussier

Josianne Lussier  
jlussier@latribune.qc.ca  
WEEDON

Le petit village de Fontainebleau, maintenant fusionné à la municipalité de Weedon, revivra de beaux moments demain alors que la Société d'histoire de Weedon organise toute une fête en l'honneur de Doris Lussier, dont c'est le 10e anniversaire de décès cette année.

«C'est un vieux rêve des membres de la Société d'histoire qui se concrétisera dimanche. Ce n'est pas tout le monde qui sait que Doris Lussier est originaire de Fontainebleau. On le fait très souvent naître ailleurs et nous voulons que tout cela soit clair. Nous voudrions faire de Fontainebleau un peu

comme l'Espace Félix-Leclerc à l'Île d'Orléans», indique Thérèse Lavertu, présidente de la Société d'histoire de Weedon.

Lors de la cérémonie à laquelle devrait assister l'ancien premier ministre Bernard Landry, une plaque de cuivre, perpétuant la mémoire d'un homme célèbre qui était fier de ses origines, sera installée.

Les personnes présentes pourront, en plus d'assister à l'hommage rendu à Doris Lussier, voir où il a habité, rencontrer quelques membres de sa famille, visiter le village de Fontainebleau, le cimetière, la mine ainsi qu'une exposition de photos.

Lors de cette journée, la Société d'histoire prendra également le temps d'honorer la famille Lisée.

## Incendie chez Magotteaux

Olivier Bouffard  
MAGOG

Un incendie a tenu les pompiers magogoises en haleine pendant plus de trois heures jeudi soir à la fonderie Magotteaux.

Martin Pomerleau, directeur-adjoint du Service d'incendie de Magog, raconte que c'est peu après 21 h que les pompiers ont été appelés à la rescousse.

«C'est en effectuant des travaux de soudure sur un convoyeur qu'un employé a accidentellement causé un début d'incendie. Il croyait l'avoit éteint et avait poursuivi son travail plus loin, mais d'autres employés ont constaté que le feu avait continué à se propager», raconte M. Pomerleau. C'est alors que le Service d'incendie a été appelé en renfort.

En tout, une trentaine de pompiers ont combattu l'incendie, qui a été complètement éteint vers minuit et demi. Le feu s'est principalement propagé dans l'entretout, et le gros du travail des pompiers a été de s'assurer que le sinistre ne s'étende pas aux autres sections de la fonderie. Le directeur adjoint du service d'incendie évalue à environ 25 000 \$ les dommages causés par le sinistre.

M. Pomerleau ajoute que les activités de l'usine ont été complètement paralysées pendant environ quatre heures. Les pompiers ont dû couper l'alimentation en gaz naturel de la fonderie afin d'éviter que l'incendie ne provoque une explosion.

## Reprise des ventes débarras

RICHMOND (GM) - Étant donné que la pluie est venue perturber les activités reliées à la méga vente de garage de la dernière fin de semaine à Richmond, les autorités municipales ont convenu d'accorder une autre fin de semaine de vente aux participants, qui s'étaient procurés l'un des 110 permis émis pour cette occasion.

Ainsi les titulaires de permis pourront procéder s'ils le désirent, à une autre vente aujourd'hui et demain. Des cartes de la municipalité et une liste décrivant les biens à vendre seront disponibles au bureau de l'hôtel de ville, au 745, rue Guoin.

## Activité au marais de Kingsbury

KINGSBURY (GM) - Le comité du marais de Kingsbury, le MAKI, invite la population à une activité de sensibilisation aujourd'hui à compter de 19 h, ayant pour thème «Nos anoures, leur chant et leur milieu de vie».

Cette activité sera animée par Marc Gauthier, biologiste, qui présentera un exposé sur l'écologie des anoures (grenouilles, rainettes et crapauds) et sur l'importance de protéger leurs habitats.

Cette présentation sera suivie d'une visite sur le site pour écouter chaque espèce et identifier les anoures observés.

Le rendez-vous se fait avant 19 h au bureau municipal du Village de Kingsbury, dans le grand stationnement du parc municipal. On peut réserver sa place auprès de Yvan Leclerc au (450) 532-4963. Le coût pour cette activité est de 2\$ pour les adultes et 1\$ pour les enfants.

**FABRICVILLE**  
VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON  
www.fabricville.com

**JOURS «V.I.P.» clubelite**  
LUN • MAR • MER  
2 • 3 • 4 JUIN

**INVENTAIRE AU COMPLET**

**40% DE RABAIS**  
RIDEAUX PRÊTS À SUSPENDRE  
QUINCAILLERIE ET ACCESSOIRES DÉCORATIFS INCLUANT Kirsch et CONSO

**COIN DES AUBAINES**  
EN SOLDE À 3\$ 4\$ 5\$  
(Valeur cour. jusqu'à 24,99m)

**RÉDUIT 50% D'AVANTAGE**

**LIQUIDATION DE TOUS LES TISSUS MODE À PARTIR DU LUN. 2 JUIN**

La symbole "Moins cher pour membres" indique les prix membres. Exemples non-membres aussi disponibles. Spéciaux de départ non-valables pour les commandes à domicile.

50, rue Burlington  
Place Brouillard (coin King) Sherbrooke  
(819) 821-2150

(819) 569-4036  
patlaramee@sympatico.ca

**Engagez le Caricaturiste de La Tribune**

- 5 à 7
- CONGRÈS
- PARTY DE BUREAU
- CARICATURE CADEAU AVEC PHOTOS
- ETC....

PATRICK LARAMEE

**EXCAVATION DANIEL PETIT INC.**  
Visitez Notre Site De Terre Organique

TERRE ORGANIQUE  
QUALITÉ SUPÉRIEURE  
NOIRE - BRUNE - MOITIÉ-MOITIÉ

CENTRE DE CHARGEMENT  
POUR PETITES QUANTITÉS  
**846-3185**  
On vous attend au  
1947 RTE 222, ST-DENIS DE BROMPTON

**Coiffure Avant-Garde**

M. Laurent Turcotte, coiffeur, invite sa clientèle et nouveaux clients au 2875, rue du Manoir

Tel. : (819) 821-3904  
Rés. : (819) 566-6709

Anciennement avec Réjean Siméon, aux Promenades King.

**CHUS**  
Des gens de soins et d'excellence  
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke  
3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4

**CENTRE DE RECHERCHE CLINIQUE**

**CHOLESTÉROL**

**Vous avez 18 ans et plus et avez déjà eu un événement cardiaque il y a plus de six mois (infarctus du myocarde, angioplastie).**

Nous sommes à la recherche de volontaires pour participer à une étude clinique portant sur le cholestérol.

Même si vous prenez déjà un médicament pour abaisser votre taux de cholestérol, vous pourriez quand même être admissible.

Équipe des docteurs Perron, Maheux et Lepage

**INFORMATION**  
346-1110, poste 12889  
Line Larrivée, infirmière

**LA SOCIÉTÉ DE TAI CHI TAOÏSTE**

**NOUVEAUX COURS NIVEAU DÉBUTANT**

Un art de santé agréable à pratiquer, à la portée de tous!

La pratique régulière du tai chi taoïste apporte une amélioration progressive de la santé en général et contribue à diminuer le stress du quotidien.

**SHERBROOKE**  
Inscription/rencontre Cours

Mercredi 4 juin	17 h 00 à 19 h 30	17 h 30 à 19 h 30
Jeudi 5 juin	9 h 30 à 10 h 00	10 h 00 à 12 h 00

Pour connaître l'horaire des cours de niveau continu à Sherbrooke, Fleurimont, Coaticook, Saint-François-Xavier et Magog, composez le (819) 821-4002

Il est facile d'adapter les mouvements du tai chi taoïste à presque toutes les conditions physiques

**INFORMATION : (819) 821-4002**

# PLUS DE PRIX ÇA VEUT DIRE PLUS POUR NOUS, MAIS ENCORE BIEN PLUS POUR VOUS.



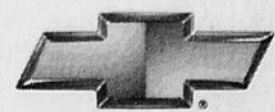
Malibu de Chevrolet.  
Prix de la meilleure qualité initiale



Suburban de Chevrolet.  
Prix de la meilleure qualité initiale



Est-ce le prix en soi, la reconnaissance du public ou la fierté d'avoir bien fait notre travail ? La qualité Chevrolet a une fois de plus été reconnue en 2003 lors de l'étude de J.D. Power and Associates sur la qualité initiale<sup>SM</sup>. La Malibu de Chevrolet a reçu « la plus haute cote pour la qualité initiale dans la catégorie des intermédiaires d'entrée de gamme aux É.-U. » et le Suburban de Chevrolet a reçu « la plus haute cote pour la qualité initiale dans la catégorie des gros véhicules utilitaires sport aux É.-U. » dans le cadre de l'étude de J.D. Power and Associates sur la qualité initiale<sup>SM</sup>. De notre côté, nous sommes bien contents d'ajouter ces trophées à notre collection. Mais au bout du compte, ce sont nos clients qui en profitent le plus.



CHEVROLET.

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Luc Larochelle  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

## Opinions

# Le danger des coups brusques

Les célébrations de la victoire passées, le premier ministre Jean Charest et son gouvernement sont confrontés à la réalité. À la réalité budgétaire encore précaire d'un Québec qui n'est toujours pas parvenu à se dégager une marge de manœuvre confortable pour financer tous ses programmes en dépit d'une longue période de prospérité économique générant des rentrées fiscales pourtant en croissance.

Les compressions budgétaires et la révision des programmes recommenceront. «C'est la conséquence logique, inévitable, incontournable, de ce que nous sommes appelés à vivre. Nous avons reçu un mandat clair de faire ce que nous sommes en train de faire», s'est défendu cette semaine M. Charest.

Consciencement ou non, les électeurs qui ont appuyé le Parti libéral

du Québec, le 14 avril, ont notamment souscrit à la volonté de revoir le programme des garderies à cinq dollars. C'est écrit noir sur blanc dans le programme du PLQ. L'intention était certes annoncée, mais avec un discours flou.

Si le niveau d'aisance financière d'une famille avait été fixé dans ce programme à 50 000 ou 60 000 \$ comme critère d'éligibilité, tel que ce qui serait envisagé maintenant, un vif débat aurait eu lieu sur le sujet durant la campagne électorale. «La volonté de changement» qui a porté les libéraux de Jean Charest au pouvoir aurait-elle été aussi marquée le jour du scrutin? Difficile à dire. Il est cependant risqué pour M. Charest de donner une interprétation aussi large du mandat qu'il a reçu de la population.

Le gouvernement libéral est placé devant des choix budgétaires difficiles



Luc LAROCHELLE

et s'est attelé à une opération essentiellement comptable. Comme celle qui a poussé le gouvernement de Lucien Bouchard à préconiser les mises à la retraite massives de médecins et d'infirmières pour réduire les dépenses du réseau de la santé. On connaît le résultat catastrophique.

Bousculer, et surtout en si peu de temps, un programme comme celui des garderies nous expose une fois de plus collectivement à un grave danger. Au danger des coups brusques, qui laissent souvent des cicatrices profondes.

Pour l'heure, ce sont principalement les personnes gravitant autour des syndicats et des Centres de la petite enfance qui prennent part à des manifestations. Mais le feu couve dans des milliers de foyers du Québec. Si la mobilisation continue, qu'elle se rend jusqu'à la base, que les pères et les mères écourtent leur pause du midi pour descendre dans la rue et aller, à leur tour, protester, il pourrait y avoir un lourd prix à payer. Même si la classe politique mise souvent sur l'amnésie des électeurs au début d'un mandat.

Quand le citoyen ordinaire s'en mêle, les débats sociaux peuvent laisser des traces indélébiles. Quand l'homme et la femme de la rue parlent plus fort que les délégués de groupes de pression, il y a parfois des phrases assassines pour un gouvernement. Comme celle de cette retraitée qui avait explosé de colère devant Brian Mulroney, dont le gouvernement menaçait d'amputer son chèque de pension de vieillesse. «Tu nous as menti Charlie Brown! La prochaine fois, on va s'en rappeler», avait-elle lancé en pointant le premier ministre Mulroney du doigt.

S'il en est un qui doit avoir souvenir de la suite des choses, c'est bien celui qui a hérité d'un parti fédéral décimé qui, dix ans plus tard, vivote encore à Ottawa. L'homme qui dirige aujourd'hui le Québec.

## La remise des médailles olympiques



Janyne HODDER

Les lilas sont en fleur et l'année se termine. Depuis toujours, mes années prennent fin en juin plutôt qu'en décembre. Ma fin d'année se fête par le port de la toge et la remise des diplômes plutôt que par le champagne et les pétards. La collation des grades est un rituel qui nous rappelle à notre famille et à nos communautés. C'est un rituel rempli de solennité, de respect et de joie. C'est une grande fête de l'éducation.

Il y eut un temps au Québec où nous avions un bon nombre de rites de passage, allant du baptême à l'extrême-onction. C'est à l'église que nous allions pour célébrer les moments importants de la vie, accompagnés de nos parents et amis. Les temps ont changé. Même si l'Église nous rappelle toujours que chacun d'entre nous doit trouver un sens à sa vie, elle n'est plus la source première de nos rites de passage. En réalité, pour une certaine génération, dont la mienne, il y avait peu de rituels. Nous étions une génération qui disait pouvoir s'en passer, qui voulait se débarrasser de tout formalisme, qui acceptait peu les règles et les traditions.

La collation de grades, c'était vieux jeu, trop bourgeois, pas pour nous, non merci. Les cérémonies de collation des grades étaient peu fréquentées même à l'université. Elles n'existaient même pas au secondaire. Il était de mise d'afficher un certain cynisme face à ces traditions qui remontent pourtant loin dans l'histoire. Ce faisant, nous oublions qu'une société se construit autant de rites partagés que de ses valeurs et nous nous sommes peut-être privés de très beaux souvenirs.

Les temps ont changé et c'est bien ainsi. La remise du diplôme revient à l'honneur; il y en a même à la fin du primaire. Je ne parle pas ici des bals de fin d'année et des excès vestimentaires et financiers des soirées de finissants du secondaire ou même des bals de graduation à l'université, qui sont parfois source d'excès de tous genres. Je pense aux cérémonies de collation de grades organisées par les établissements d'éducation pour souligner et reconnaître l'effort et la réussite de ses étudiants.

Celles-ci sont de nouveau à l'honneur et les familles y viennent en grand nombre. Chez nous, la cérémonie débute par une procession des membres du corps professoral haute en couleur et en tradition, au son de la cornemuse, instrument solennel s'il en est un!

Dans une salle remplie de parents et amis, chaque diplômé défille sur scène pour recevoir son diplôme et les honneurs qui lui sont dus. Chacun a sa propre histoire, une histoire où se mêlent l'espoir, les échecs, la persévérance, l'effort et la réussite. C'est l'histoire archétype de la condition humaine et, dans ce cas, l'histoire se termine bien. Pendant le court temps d'arrêt qu'offre ce rituel, il n'est pas vraiment question

des défis à venir, des espoirs qui seront déçus, des peines et des douleurs encore insoupçonnées qui attendent chacun d'entre nous au cours de la vie. Il est question d'efforts couronnés, de victoire et de réussite.

La collation des grades constitue le couronnement d'années d'efforts. C'est un peu la remise des médailles olympiques. À voir les champions olympiques sourire et pleurer lorsqu'ils reçoivent leur médaille, on oublie un instant le travail et la discipline qui les ont conduits sur le podium. Nous savons toutefois que la route a été longue. Il en est de même pour nos diplômés, qui ont aussi droit à leur instant de gloire. C'est cette magie que crée la collation des grades.

Une salle bondée de monde, une belle jeunesse remplie de fierté et d'espoir, quelques paroles de circonstance, un récipiendaire d'un doctorat honorifique dont le discours glisse de l'humour à la solennité et dont la vie même donne exemple. Et voilà, nous avons rappelé le sens profond de l'éducation. Cette dernière est surtout une affaire de cœur, de courage, d'efforts et de dépassement qu'une affaire ennuyeuse de cumul de crédits.

Dans le cadre de cette cérémonie, à Bishop's, nous honorons cette année le journaliste et diplomate Pamela Wallin, le sénateur Raymond Setlakwe, homme d'affaires et homme de cœur bien connu des gens de la région, et Jean-Luc Grégoire, un héros de notre propre histoire comptant plus de 30 ans de dévouement envers Bishop's et la ville de Sherbrooke. Ce sont des gens dont la carrière fait figure d'exemple et d'inspiration pour les plus de quatre cents diplômés de cette collation.

Dans une société qui cherche à améliorer le taux de réussite tant à l'école primaire et secondaire qu'au collège et à l'université, il est bon de se rappeler et de rappeler aux étudiants que la collation de grades est un temps fort de la vie, un moment de triomphe et de très grande fierté. Il est bon aussi de rappeler à tous les parents et amis qu'assister à la remise du diplôme constitue un geste d'amour.

À Bishop's, nous n'attendons plus que la cornemuse pour procéder à la collation des grades, le 7 juin à 14 h. L'événement est public et gratuit, et vous y êtes tous invités. On vous y attend. Que la fête commence!

Janyne M. Hodder est la principale de Bishop's et éditorialiste invitée.

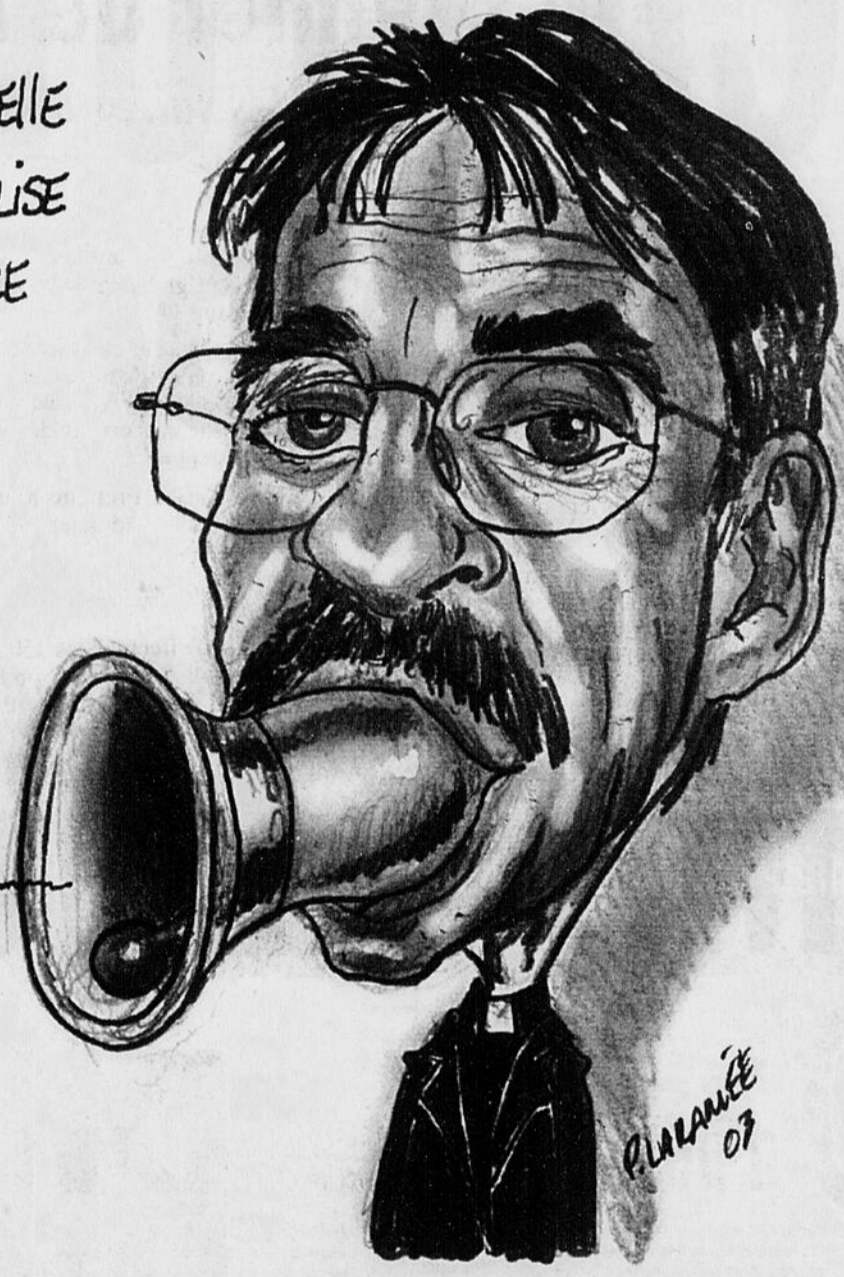
### Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

ALAIN LAROCHELLE  
 CURÉ DE L'ÉGLISE  
 ST-BONIFACE



patlaram@sympatico.ca

### Tribune libre

#### Prêchons par l'exemple

Je suis complètement renversée de réaliser qu'un chef de paroisse, en l'occurrence le curé Alain Larochelle, ait attendu la loi pour régler un problème aussi évident.

Il dit lui-même dans *La Tribune* pour régler le problème. A-t-il jamais pensé que cette paix dont il a besoin, les habitants de ce quartier en auraient également besoin? Y compris l'école, les professeurs et les élèves?

De plus, par son carillon il veut, dit-il, «rappeler la présence de Dieu» à ses paroissiens. A mon humble avis, il aurait beaucoup plus d'impact si «l'homme de Dieu» donnait lui-même l'exemple en démontrant à ses paroissiens le respect auquel toute personne a droit. On prêche beaucoup plus par l'exemple que par un carillon dérangeant.

Je dis un gros bravo et je lève bien haut mon chapeau à cette dame, Michèle Bilodeau, qui a tenu jusqu'au bout à son idée et également à la Ville qui fait appliquer le règlement et a écouté ses citoyens.

Louise Doyon  
 Sherbrooke

#### Deux poids, deux mesures

Il me semble que la Ville de Sherbrooke applique le règlement contre le bruit seulement lorsque c'est facile de le faire. Que penser du bruit des camions, des motos, des autos non conformes, du système de ventilation chez

C.S. Brooks dont le niveau sonore est intolérable.

De plus, la définition du bruit que nos charmants fonctionnaires ont retenu est à faire rire les moins instruits comme moi. Le bruit est un ensemble de sons sans harmonie. Ce n'est pas le cas d'un instrument de musique tel un carillon! Il ne fausse pas; les sons sont harmonieux; on appelle ça de la musique.

C'est tellement ridicule qu'il faudrait selon ce règlement bannir les radios d'autos qui émettent des sons sourds à des distances incroyables. Imposer des amendes aux oiseaux, empêcher les enfants de crier en jouant, bannir les tondeuses à moteur et je suis persuadé que vous en trouverez d'autres.

Mettez donc vos culottes, monsieur René Girard (chef de la division d'urbanisme, permis et inspection à Sherbrooke), afin de faire vraiment respecter le règlement contre le bruit et cessez de chercher ailleurs ce qui nous casse vraiment les oreilles.

Que faire du carillon à Ottawa, celui de Londres en Angleterre, c'est peut-être parce qu'ils connaissent la différence entre le bruit et la musique.

Jean-Pierre Paquette  
 Sherbrooke

#### Et la vitesse?

Je fus surprise, voire même estomaquée que la Ville se soit intéressée aussi vite à une requête concernant le bruit des cloches!

Jusqu'à notre curé qui est pris à

partie; qu'il soit rassuré, il a le respect de tous ses paroissiens et nous l'estimons beaucoup. Il ne recherche pas la publicité et est très dévoué. Que ceux que la religion dérange démenagent puisque ce sont leurs projets, et nous ne les regretterons pas.

À propos, comment se fait-il que *La Tribune* fasse la Une avec ce genre de requête alors que nous, de la rue Lomas, n'avons jamais eu telle presse ni telle attention de la part de la mairie? Pas encore de sens unique, pas de dos d'âne dans la rue, pas de limite de vitesse... et nous continuons d'inspirer de l'air contaminé par ce flot de véhicules aux heures de pointe, surtout, et c'est un bruit incessant; pourtant, nous en avons présenté des requêtes à l'hôtel de ville, rien n'a changé et nous n'avons eu aucune publicité, personne n'est venue nous interviewer. Il faudrait faire sonner une cloche probablement...

Quant au carillon, j'espère qu'il continuera de sonner l'Angélus midi et soir puisque c'est un droit acquis depuis des siècles et que personne ne contestera cela, même pas la Ville et les oreilles fines.

Dans notre rue, nous continuerons d'endurer puisque nous sommes propriétaires et que les gens ne peuvent annuler leur bail.

Lucile Godbout  
 rue Lomas  
 Sherbrooke

#### Note

Exceptionnellement, la chronique Fenêtre sur le monde sera publiée durant la semaine prochaine.



## NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity **STEVENSON**

COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

# Un carillon relancé et approuvé

Le jour, la correspondante du Saguenay pour le réseau anglais de Radio-Canada, Québec AM, se plaignait du fait qu'elle entend rarement de vraie cloche d'église aujourd'hui. La plupart des carillons sont électroniques... et pas tous très bien accueillis par leur voisinage, selon les nouvelles de la semaine.

Je pensais que la plupart des carillons qu'on entend le dimanche à travers le paysage des Cantons de l'Est émanaient de cloches aussi vieilles que nos églises.

À l'église unie Plymouth Trinity de la rue Dufferin à Sherbrooke, on mélange l'ancien avec le moderne... grâce au travail récent de quelques bénévoles. Le dimanche matin à 10 h 20, Jim Innes sonne la cloche qui date de 1855, l'année d'ouverture du plus ancien temple à Sherbrooke. Et depuis décembre dernier, on sonne aussi, à 10 h 25, le carillon qui date de 1947 mais qui était hors service depuis plusieurs années.

«Il y a eu des piliers de l'église qui se sont assurés de la remise à neuf du carillon», raconte Freeman Clowery, l'historien de l'église.

«Nous sommes les gars de Freeman et Jim Innes, a dit Stuart Robinson. Aussitôt qu'il y a quelque chose à faire, on demande aux gars d'aider.»

«On avait reconstruit les tubes ca-

pillons, et après j'ai pensé qu'il serait plaisant de reconstruire aussi les carillons extérieurs», a dit Jim Innes lors d'une entrevue avec ses trois bénévoles. Le travail a commencé il y a quatre ans.

«Les gars» de l'église Plymouth Trinity étaient bien choisis pour le projet. Stuart Robinson était anciennement technicien chez Bell Canada. Il est membre de l'église Plymouth Trinity depuis son déménagement de Drummondville à Sherbrooke en 1967.

À cette époque, l'église Trinity était située au coin des rues William et Court, mais a amalgamé avec l'église Plymouth en 1971. Jim Innes a fait un peu de tout chez la compagnie Hooper's, incluant le développement des panneaux de contrôle. Il est membre de l'église depuis la fermeture de l'église Sangster de la rue Denault vers 1967.

«Tout ce que nous avons fait, c'est de moderniser le système», a dit M. Robinson. Le carillon Plymouth Trinity de 1947 fonctionne par la frappe de marteau sur 25 tringles, initié et amplifié aujourd'hui par voie électronique du clavier de l'orgue Casavant datant de 1907, qui est opéré par Pamela Gill Eby chaque dimanche.

Sa musique est officiellement approuvée: les autorités de l'église ont contacté les autorités de la Ville de Sherbrooke avant le redémarrage du

carillon et ont eu l'approbation pour les carillons de dimanche matin et les événements spéciaux.

Le carillon Plymouth Trinity sera consacré de nouveau le dimanche 8 juin, à 10 h 30, avec une allocution par Freeman Clowery. La première consécration, avec 90 personnes, qui ont servi pendant la Deuxième Guerre mondiale, a eu lieu le 16 novembre 1947 pendant le service spécial du jour du Souvenir de l'époque.

La nouvelle consécration aura lieu suivant un service mémoriel du jour J à l'église anglicane St. Peter's de l'autre côté de la rue Dufferin la même journée, soit le 8 juin, à 10 h.

### Deux églises anglophones divisées par une rue

On me demande parfois la différence entre les religions anglophones, avec tout le choix offert, comparativement à l'église catholique. Au Québec anglophone, on peut assister aux services anglicans, baptistes, pentecôtistes, presbytères, unis, unitaires, et autres. Sans rentrer dans l'académique, voici quelques pensées sur le fait d'avoir deux églises anglophones une de chaque côté de la rue dans une communauté où les congrégations continuent à se diminuer.

«Des Anglicans se sont des anglicans et des congrégationalistes se sont... en fait c'est l'église unie», a



Les carillons de l'église unie Plymouth Trinity se font entendre grâce aux bons soins de Freeman Clowery, Stuart Robinson et Jim Innes.

Inacom, Martin Blache

commencé Freeman Clowery, membre de l'église Plymouth Trinity depuis 1935. «Dans le passé, c'était difficile de voir la différence entre anglicans et catholiques. Les anglicans ont encore leurs évêques et prêtres.»

«C'est une église plus libérale, a remarqué Stuart Robinson, de l'Église unie. Ce n'est pas un évêque qui choisit le ministre mais plutôt la congrégation.»

«Ici, la hiérarchie commence avec la congrégation», a ajouté Jim Innes.

M. Clowery a d'ailleurs noté que la congrégation était propriétaire de ses propres biens, et non pas l'Église unie du Canada, pour une longue période de son histoire. L'Église unie est maintenant propriétaire de l'église Plymouth Trinity et ses terrains, comme dans le cas de la plupart des églises unies.

Scott Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise. Il réside à Sherbrooke dans l'arrondissement de Lennoxville.

# Un premier de l'An bien peu payant

## Des amendes salées pour une célébration trop bien arrosée

Pierre St-Jacques  
SHERBROOKE

Un jeune homme de 22 ans, qui avait un brin trop fêté d'aplomb avec des copains le premier de l'An 2002, dans la région de Stanstead, a écopé d'amendes et de frais totalisant plus de 800\$ et devra rembourser des dommages de 990\$ pour les dommages causés à un véhicule de patrouille de la Sûreté du Québec.

Il a reconnu sa culpabilité hier aux voies de fait, méfait et conduite en état d'ébriété devant la juge Danielle Côté de la Cour du Québec.

Des agents fédéraux qui exerçaient une surveillance près du poste de douanes ont remarqué un conducteur aux dépôts et arrêts brusques, même une manoeuvre qui aurait pu être dangereuse pour une jeune femme.

Ils ont signalé le fait aux patrouilleurs de la Sûreté du Québec qui sont intervenus.

Les policiers ont éprouvé du fil à retordre

pour maîtriser le jeune homme, vraiment sur le party.

Le défenseur Jean-Marc Bénéard a relaté les circonstances particulières de l'événement impliquant l'accusé et son groupe d'amis qui ont pris parti et même agi pour lui.

Ce qui a joué en faveur de l'accusé, qui a vu des chefs d'accusation être retirés, est qu'il était jusqu'à ce fameux jour de l'An sans antécédents judiciaires, que ce fut une erreur de parcours et que ça ne se répètera plus.

La procureure Karine Frenette a aussi informé le tribunal des détails du dossier.

### Il a compris

Pour avoir omis d'effectuer les 150 heures de travaux communautaires imposées pour la commission d'un délit et pour ne pas avoir rencontré un agent de probation dans les délais ordonnés par le tribunal, un jeune homme de 20 ans, anciennement de Richmond mais domicilié à Mon-

tréal, s'est retrouvé devant la juge Danielle Côté de la Cour du Québec, hier, à Sherbrooke.

Les policiers montréalais l'avaient arrêté en début de semaine Place Versailles où il roulait en vélo alors que c'était interdit.

En vérifiant l'identité du jeune homme, les policiers ont appris qu'un mandat avait été émis contre lui pour les bris de probation déjà énumérés.

Il fallait voir ce jeune homme, ses yeux, puis entendre ses propos pour comprendre que les cinq jours de détention qu'il venait de vivre le marqueraient pour le restant de ses jours.

La Cour lui aurait imposé 300 heures de tra-

vaux communautaires qu'il les aurait accomplies à genoux.

Il a vu le sérieux de la situation et tout chez lui dégageait le désir sincère de sortir de prison, d'accomplir les travaux et puis d'emprunter le chemin de Damasse.

En personne qui avait tout compris, la juge Côté lui a accordé un sursis de sentence sur les deux chefs d'accusation mais lui a ordonné de rencontrer un agent de probation et d'accomplir 150 heures de travaux communautaires.

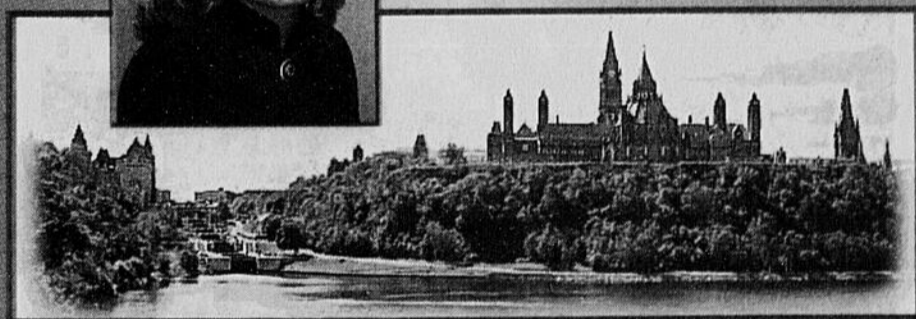
La suggestion du défenseur Philippe Gilbert et de la procureure Karine Frenette allait dans les 200 heures mais comme l'a souligné la juge Côté, la détention préventive a eu plus que l'effet voulu et qu'il ne servait à rien d'en rajouter.

## Immersion anglaise au coeur d'Ottawa



Louise Charest

présidente de l'École de langues de l'Estrie



Louise Charest, invite

vos 12 à 19 ans à vivre

un camp d'été anglais unique, historique et culturel.

À l'école, nous accueillons plus de 4 000 étudiants de partout au Canada chaque année : 70 classes modernes au centre-ville d'Ottawa et 3 laboratoires d'ordinateurs modernes et accès à Internet.

### Activités culturelles

- Musées
- Théâtre
- Visites historiques

### Excursions

- Chutes du Niagara
- Parc d'amusement Wonderland
- Upper Canada Village

### Activités récréatives

- Sports
- Randonnée
- Piscine
- Sorties socioculturelles

### Le forfait comprend :

- 3 heures d'enseignement par jour;
  - hébergement dans des familles anglophones;
  - transport aller-retour de Sherbrooke à Ottawa;
  - toutes les activités, sorties et excursions;
  - 3 repas par jour.
- L'étudiant reçoit un certificat de compétences linguistiques en anglais langue seconde.

1<sup>er</sup> séjour : 30 juin au 25 juillet  
2<sup>e</sup> séjour : 25 juillet au 19 août

Prix : 2385\$ tout inclus

Appelez Louise Charest à frais virés!

(613) 231-7762

dernière semaine pour profiter de ces super offres!

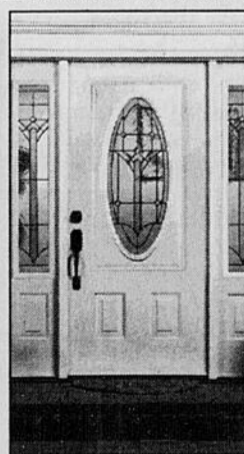
0% d'intérêt



pendant 2 ans, avec la carte Sears, pour les produits de rénovation, installés

Payez en 24 mensualités égales, sans intérêt, à partir du mois suivant l'installation. Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200\$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant. À l'exclusion des parquets, revêtements de sol en vinyle et en stratifié, carreaux en vinyle ou en céramique, tapis décoratifs et services à domicile. Renseignez-vous. Les formules de paiement et modalités peuvent être modifiées ou supprimées sans préavis. Renseignez-vous au sujet d'autres facilités de paiement.

APPELEZ LE 1-800-LE-FOYER<sup>MD</sup> 24 HEURES SUR 24. 7 JOURS SUR 7. Des produits et services de toute confiance<sup>SM</sup>. POUR UN DEVIS À DOMICILE, SANS OBLIGATION, PASSEZ À VOTRE MAGASIN SEARS OU TÉLÉPHONÉZ ET DEMANDEZ LE TÉLÉPHONISTE N° 30.



rabais 100-250\$ sur les portes d'entrée en acier, portes de patio, portes-fenêtres et portes de garage Défi Climat<sup>MD</sup>, installées



rabais 10% sur les bardeaux garantis 25 ans ou plus, installés

Grand choix de styles et de couleurs.

Offre de prime pour les fenêtres en vinyle, aluminium et fibre de verre avec enduit à basse 'E' et remplissage d'argon

Fenêtres Défi Climat, Défi Climat Plus et Renaissance.

Dernière semaine! Offres en vigueur jusqu'au samedi 7 juin 2003

Sears fera faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés. Licence RBQ: 1281-5924-64

50

50 ans de qualité, bons prix, service et fiabilité

SEARS

NE061H103 © 2003, Sears Canada Inc.

# National

## Robert Gillet provoque la cohue en cour



Presses Canadienne  
L'ex-animateur vedette de radio Robert Gillet a répondu à quelques questions posées par des journalistes, hier, avant d'entrer dans une salle d'audience du palais de justice de Québec.

Presses Canadienne  
QUÉBEC

L'ex-animateur vedette de radio, Robert Gillet, a provoqué une véritable cohue, hier, lorsqu'il s'est présenté au palais de justice de Québec pour la tenue de son enquête préliminaire.

Gillet, qui est accusé d'avoir obtenu les faveurs sexuelles de deux jeunes filles d'âge mineur moyennant rétribution, a dû se frayer un chemin pour se rendre à la salle d'audience, se faufilant parmi une meute de journalistes et des dizaines de badauds.

L'ancien animateur est parvenu à s'engouffrer dans la salle, où les audiences sont frappées d'une ordonnance de non-publication.

L'avocat de la défense, Jacques Larochelle, et la procureure de la Couronne, Geneviève

Lacroix, ont entendu les versions de deux présumées victimes de Gillet, de même que le témoignage d'un témoin.

Elles ont raconté en détails les circonstances de leur rencontre avec l'ex-animateur et les relations sexuelles qu'elles auraient eues avec lui.

«Il n'y a rien de vrai dans ce que vous avez entendu» a lancé Robert Gillet aux journalistes à sa sortie de la salle d'audience, qualifiant l'une des présumées victimes de «bonne comédienne».

Afin de garantir l'anonymat des jeunes filles et de s'assurer qu'elles puissent témoigner sans crainte, la procédure s'est déroulée dans la «salle des délateurs», une pièce enclavée, à l'abri des regards, au troisième étage du palais de justice.

L'enquête préliminaire se poursuivra le 11 juin, avec le contre-interrogatoire de l'une des

présumées victimes.

C'était la première fois que Robert Gillet se présentait en cour depuis sa mise en accusation, en décembre dernier, à la suite de la première des trois rafles de la police de Québec menées dans le cadre de l'opération Scorpion.

Le projet Scorpion, débuté en novembre 2002, a permis de démanteler un réseau sophistiqué de prostitution juvénile dirigé par un gang de rue, le Wolf Pack, et de porter des accusations de proxénétisme contre 17 individus.

Des accusations ont aussi été déposées contre 17 présumés clients, dont plusieurs personnalités bien en vue, telles Robert Gillet et le président du Festival d'été de Québec, François Houle.

Une trentaine de présumées victimes, aussi jeunes que 14 ans, ont été retirées des griffes du réseau et interrogées par les policiers durant l'enquête.

# LE VÉGÉTARIEN<sup>MC</sup>

Votre Marché Fraîcheur

**VARIÉTÉ en fête!**

**BBQ**

**Champignons blancs**  
du Canada - Canada #1  
**99¢** 8 onces

**Radis à queue**  
gros 30  
**25¢** le paquet

**Pommes Granny Smith**  
du Chili - grosseur 120  
**99¢/lb** 2,18\$/kg

**Laitue en feuille**  
du Québec - Canada #1  
gros 24  
**1,29\$**

**Poivrons de couleur**  
rouges, jaunes ou orange  
gros 80/100 - de Hollande  
**1,79\$ /lb**  
3,95\$/kg

**Asperges**  
du Québec - Canada #1  
**1,99\$ /lb**  
4,39\$/kg

**Aubergines**  
gros 18 - des États-Unis  
**99¢/lb**  
2,18\$/kg

**Nectarines**  
de Californie - grosseur 96  
**99¢/lb**  
2,18\$/kg

**Melon miel**  
du Texas  
**1,99\$**

**Poireaux en rondelles**  
du Québec - Canada #1  
**1,49\$**  
sac de 250 g

**Endive**  
du Québec - Canada #1  
**1,99\$ /lb**  
4,39\$/kg

**Céréales**

- Kamut Crisp
- Heritage O's
- Shredded Heritage
- Riz croustillant
- Flocons Heritage
- 8 grains bio
- Shredded Oats

**2,99\$**  
284 à 375 g

**Saviez-vous que...**

Dès mercredi prochain, un tout nouveau Végétarien ouvrira ses portes dans la belle région de Drummondville, au 1100 du boulevard St-Joseph. En plus des fruits et légumes frais, du grand comptoir de fromages, du bar à salades, ...il comprendra une boucherie et une boulangerie-pâtisserie. Le Végétarien, votre Marché Fraîcheur... bientôt à Drummondville!

**Spéciaux valide du samedi 31 mai au vendredi 6 juin 2003**

**SHURBROOK : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier - MAGOG : 930, rue Principale Ouest**